

# La concession de Favre de 1703 à Roura, *ses habitants, ses habitations*



## SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	page 3
<b>1. Jean Philippe Favre, le fils aîné</b>	page 4
<b>2. Origine et partage de la concession</b>	page 5
<b>2-1 La première division</b>	page 6
2-1-1 Le terrain de Laborde, habitation <i>le Labyrinthe</i>	page 7
2-1-2 Les terrain de Favard, habitation <i>la Caroline</i>	page 14
<b>2-2 La seconde division</b>	
2-2-1 L'habitation <i>la Désirée</i>	page 18
<b>2-3 La troisième division</b>	
2-3-1 L'habitation à de la Landerie,	page 24
2-3-2 L'habitation à Jean François Philippon (Phelipon)	page 26
2-3-3 L'habitation à Minerve	page 28
<b>3. Les cultures</b>	page 29
<b>Conclusion</b>	page 34
<b>LES ANNEXES</b>	
Généalogie de Favre	page 36
Généalogie de Dedon	page 38
Généalogie de Boudet	page 39
Index des noms	page 40

## Introduction

Cette étude concerne le devenir d'une concession de terrain attribuée à Favre en 1703. Ce terrain se situe sur les rives droites des rivières Oyac et Orapu sur la commune de Roura en Guyane.

Nous allons donc essayer de comprendre le destin de ce terrain au travers des différentes divisions foncières qui l'ont affecté, conséquences des successions et des ventes qui s'y sont déroulées. De nombreux habitants y ont construit des habitations ou occupé ce terrain. Avec les documents retrouvés dans les archives ou sur internet, nous nous intéresserons à décrire cette population.

Isaac Favre, chirurgien et fils de Philippe Favre, chirurgien à Chatellerauld arrive en Guyane après 1685. En effet, il est absent du recensement de la population de cette année.

Il se marie le 25 novembre 1695<sup>1</sup> à Cayenne avec Jeanne Boudet. Son épouse est la fille de Pierre Boudet et de Marie Bouteiller de la ville de Blaye en Gironde. Les témoins du mariage sont alors Marie Picard, femme de Jean Bouteiller, oncle de Jeanne et son frère, Pierre Boudet.

Quatre enfants sont issus de ce mariage :

- **Jean Philippe** 11/5/1697 (Cayenne) – 4/4/1747 (Roura)
- **Rémy** 10/11/1698 (Rémire) - 11/7/1704 (Cayenne)
- **Jacques** 17/12/1702 (Rémire) – 30/11/1755 (Cayenne)
- **Antoine** mai 1706 (Cayenne) - ?

En novembre et décembre 1707, un recensement des habitants de la Guyane est réalisé par le gouvernement. On y note notre habitant Favre, noté « *Favre, proc du Roy Sa femme* ». La présence de trois garçons y est mentionné ainsi qu'une habitation qui produit du sucre qui se situe à Rémire d'après la carte de Creanton de 1701.

Isaac Favre, devenu procureur du roi et capitaine d'une compagnie de dragon, décède le 28 décembre 1707 à Cayenne.

Le recensement de juillet 1709 indique « *La veuve du Sr Favre, procureur du Roy ; 3 enfants dont deux en France ; le Sr Boudet* ». On produit du sucre et de l'indigo sur l'habitation.

Jeanne Boudet, veuve Favre se remarie le 17 septembre 1709 à Cayenne avec Jacques Delajard, major de la garnison lors de son décès.

Le recensement de 1717 mentionne « *Mr Lajard, 38 ans , lieutenant ; Mad Jeanne Boudet en secondes noces, les enfants sont à elle, trois de 19 ans, de 13, de 10 ; 35 ans* ». Le couple est encore présent sur le recensement de 1723 avec uniquement une fille de moins de 14 ans. C'est Jeanne Françoise Régis Delajard née le 6 février 1719 à Cayenne.

Jacques Delajard décède en 1740 à Cayenne, sa veuve épouse par la suite en 1746 Jean Antoine Brûletout de Préfontaine. Ce dernier, remarié en 1752 nous permet de situer l'année du décès de Jeanne Boudet entre 1746 et 1752.

Intéressons nous maintenant aux trois fils survivants d'Isaac Favre et de Jeanne Boudet.

- Jean Philippe, l'aîné, s'établit sur la concession de notre étude.
- Jacques dit Favre cadet se marie avec Catherine Favard et possède l'habitation dite *la Providence* sur l'île de Cayenne.

---

1 Anom, état civil de 1695 de Cayenne, acte 156 des mariages.

- Quant à Antoine, son devenir nous est inconnu pour le moment. On peut noter néanmoins qu'il n'est pas présent lors du mariage de son frère aîné en 1720 et qu'il est absent du recensement de 1737. Cela pourrait indiquer un décès antérieurement à l'année 1737 voire 1720.

## 1. Jean Philippe Favre, le fils aîné

Le fils aîné d'Isaac Favre et de Jeanne Boudet se marie le 20 avril 1720 à Cayenne avec Catherine François Busseau Defossé, native de Brest.

Sur le recensement de 1723 effectué en septembre et octobre 1722, le couple possède une habitation. Onze esclaves y demeurent et on y cultive du rocou et du café. Les orthographes des noms sont différentes mais les âges respectifs sont conformes aux années des naissances.

Le nom de « *Philippe Faüre* » est associé à « *cornette* », terme désignant autrefois un officier portant l'étendard d'une compagnie de cavalerie.

Le <sup>r</sup> Philippe faüre Cornette	27	1	Rocou	1	4	3		
Marie Defossé	23		50000					

(Anom, C14, vol. 13, folio 282, recensement de 1723)

En 1727, Jean Philippe Favre, officier de milice à Cayenne devient procureur<sup>2</sup> du roi comme l'avait été autrefois son père.

Le couple possède deux habitations en 1736 d'après le recensement de cette année, dénommées: *la Désirée* et *le bon Lazare*.

Le <sup>r</sup> Philippe faüre Cornette	27	1	Rocou	1	4	3		
Marie Defossé	23		50000					

(Anom, C14, vol. 16, folii 152 et suivant, recensement de 1736)

Le recensement de 1737 signale uniquement l'habitation *la Désirée* sur la rivière d'Orapu.

A cette date, le couple a cinq enfants, trois garçons et deux filles. Les garçons sont respectivement âgés de 11, 7 et 1 an et les filles de 14 et 5 ans. La généalogie de la famille nous indique:

- les prénoms de Marie Philippe (née en 1723) et Marie Marguerite (née en 1732).
- les prénoms de Jean Baptiste Philippe (né en 1730) et Laurent Régis (né en 1736).
- Le garçon né en 1726, âgé de 11 ans n'a pu être identifié mais pourrait être Pierre Philippe né en octobre 1724.

En 1739, son épouse décède lors de la naissance de Jeanne, sa dernière fille.

En 1740, Jean Philippe Favre, malade, démissionne<sup>3</sup> de son poste de procureur. Il décède le 4 avril 1747 à Roura.

Sa succession commence alors et se prolongera durant quatorze années. En 1754, un jugement de justice partage le terrain de l'habitation *la Désirée* entre les différents héritiers.

<sup>2</sup> Anom, COL E 177.

<sup>3</sup> Anom, C14 volume 17 folio 64 du 10 mai 1740.

## 2. Origine et partage de la concession

Un terrier daté de 1786 évoque l'origine du terrain comme étant celui d'une concession attribuée le 2 février 1703 à Mr Favre [Isaac].

*« Les opérations faites par Mrs Leau et Jouin en date du 26 août 1754 sur l'habitation la Désirée située sur la rive droite des rivières d'Oyac et d'Orapu, établie par une concession de cinq mille pas<sup>4</sup> géométrique en date du deux février 1703 donnée au Sr Favre par Mr de Férolle laquelle a été réduite par Mrs les administrateurs à 4800 pas et trois pieds du roi lors des partages de la succession du dit feu Sr Favre fait par autorité de justice qui attribue pour chacun des cohéritiers 1800 pas de face<sup>5</sup> »*

Un autre terrier daté de 1803 semble attribuer la concession du 2 février 1703 à Bouteiller. ????

*« Aujourd'hui cinquième jour du mois de nivôse an 12 [27 décembre 1803] [...] ayant été requis par le Cien Thomas Favard et Joseph Laborde [...] conformément à la concession qui a été accordée à Mr Bouteiller le 2 février 1703 contenant trois mille pas géométriques carrés dont ils sont acquéreurs chacun d'une portion savoir le Cien Laborde de sept cent quarante pas de face sur la profondeur (la dite concession de trois mille pas géométriques donc cinq mille pas de trois pieds mais cette concession a été réduite à quatre mille huit cent pas) »<sup>6</sup>*

Les noms diffèrent pour le détenteur de la concession du 2 février 1703 d'après les deux documents précédents mais les dimensions et les dates d'obtention sont identiques. Le seul nom inscrit dans les documents et cartes consultés sera toujours celui de Favre. On peut donc supposer une erreur d'écriture.

La division de cette dernière en 1754 la partage en trois lots égaux, à savoir, d'après le terrier de 1786 :

- *« Première division appartenant aujourd'hui aux mineurs Lingendes et Mr Laborde »*
- *« Seconde division appartenant aujourd'hui à Mr de Coux »*
- *« Troisième division appartenant à Mr Philipon et Caniot »*

Ce nombre de trois divisions interpelle car en 1754, les enfants vivants de Jean Philippe Favre sont au moins au nombre de six recensés :

- Marie Philippe 5/2/1723 (**Cayenne**) - 25/2/1770 (**Roura**)
- Marie Thérèse 6/1/1726 (**Cayenne**) - 14/2/1772 (**Cayenne**)
- Jean Baptiste Philippe 30/7/1730 (**Cayenne**) - 24/7/1766 (**Roura**)
- Marie Marguerite 29/2/1732 (**Cayenne**) - 7/9/1771 (**Cayenne**)
- Laurent Régis 26/11/1735 (**Cayenne**) - 27/9/1770 (**Cayenne**)
- Jeanne 18/2/1739 (**Cayenne**) - 16/3/1769 (**Cayenne**)

---

4 La valeur du pas est de 0,975 mètre.

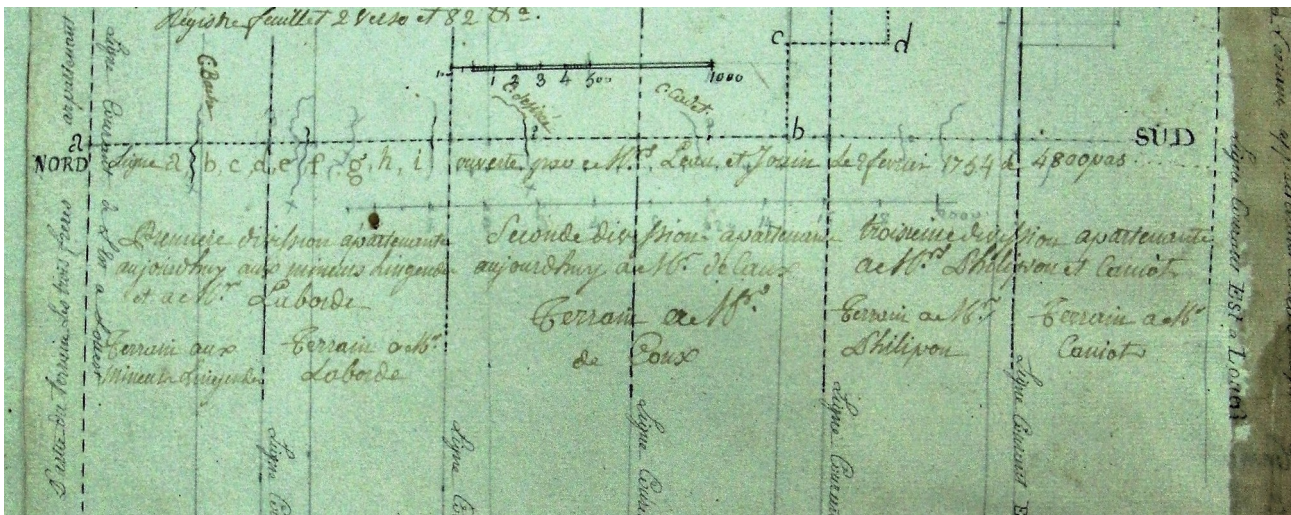
5 AT Guyane, terrier de 1786.

6 AT Guyane, 3 P 2, terrier de 27 décembre 1803.

Seul l'étude de l'acte de justice de 1754, non encore retrouvé, pourrait apporter un début de solution à la compréhension de ce partage en trois lots.

En 1786, un nouveau bornage des terrains s'effectue afin de fixer de manière rigoureuse les limites respectives des terrains de la succession. Il donne lieu au terrier dont nous disposons aujourd'hui.

Nous allons donc maintenant étudier ces trois anciennes divisions comprises entre le terrain de l'habitation *les trois frères* à Chevreuil et le terrain de la succession Boudet.



(AT Guyane, terrier de 1786)

## 2-1 La première division

Le terrier de 1786 indique le partage du terrain entre « les mineurs Lingendes » et « Mr Laborde »

En l'absence d'actes notariés retrouvés, notre chronologie d'occupation de ce terrain s'appuie sur le descriptif du terrier de 1803.

« Aujourd'hui cinquième jour du mois de nivôse an 12 [27 décembre 1803] [...] ayant été requis par le Cien Thomas Favard et Joseph Laborde [...] conformément à la concession qui a été accordée à Mr Bouteiller le 2 février 1703 contenant trois mille pas géométriques carrés dont ils sont acquéreurs chacun d'une portion savoir le Cien Laborde de sept cent quarante pas de face sur la profondeur (la dite concession de trois mille pas géométriques donc cinq mille pas de trois pieds mais cette concession a été réduite à quatre mille huit cent pas). Ce terrain acquis par lui de madame veuve Prépaud par acte passé par devant Albert notaire royal le 31 août 1784 qui l'avait hérité de madame veuve Benoist qui l'avait acheté de Mr Jean Baptiste Favre. Et le citoyen Favard de huit cent soixante pas de face sur la profondeur comme ayant acquis de madame veuve Nompere qui l'avait hérité conjointement avec le citoyen Lingende et son frère de feu Régis Favre leur oncle la dite vente a lui faite le 22 février 1792<sup>7</sup> »

7 AT Guyane, terrier du 27 décembre 1803.

## 2-1-1 Le terrain de Laborde, habitation *le Labyrinthe*

Les dimensions du terrain sont de 740 pas (environ 720 mètres) sur la façade de l'Oyac pour 4800 pas (4680 mètres) de profondeur.

**Jean Baptiste Favre († 1766)**, fils de Jean Philippe Favre, nouveau propriétaire en 1754 de cette partie de terrain, la vend à la veuve Benoist. Cette dernière lègue par la suite ce terrain à la veuve Prépaud qui le revend le 31 août 1784 à Joseph Laborde, receveur de l'Amiral. Joseph Laborde décède en 1812 à Cayenne.

André Bouron, époux depuis 1790 de sa fille Marianne devient le nouveau propriétaire. Son épouse reprend, après son décès en 1819, l'habitation d'après le recensement<sup>8</sup> des habitations de Roura de 1822.

Par la suite, en 1841, l'habitation est donnée en ferme à Eugène Besse par Georges Guillermin, époux de Rose Joséphine la fille d'André Bouron. Georges Guillermin décède en 1844 et, pour sans doute régler sa succession, l'habitation est mise en vente aux enchères.

C'est la demoiselle Marie Louise, domiciliée à Cayenne, qui s'en porte acquéreuse le 21 octobre 1845. Le terrain mesure alors 800 mètres sur 4500 mètres, valeurs à peu près similaires au terrain d'origine. Cette dernière vend<sup>9</sup> son habitation en 1849 pour la somme de 3500 francs à Gabriel Berville qui la revend un an plus tard à Flotte, le 25 juillet 1850<sup>10</sup>.

Flotte, comme pour ses autres habitations, morcelle alors *le Labyrinthe* en vendant des parcelles de terrain en échange de graines de rocou. Il approvisionne ainsi son usine de production située sur son habitation de *Grand Marée*<sup>11</sup>, située dans le fond de notre terrain.

Nous avons ainsi :

- La vente de 40 hectares le 12 août 1850 à **Mars Jean Baptiste Platto** et à son frère Matthieu **Platonet**<sup>12</sup>. Cette vente sera annulée le 25 octobre 1864 par un acte passé devant le notaire Dunezat.
- La vente de 15 hectares le 1 octobre 1850 à **Florentin Boudet**.<sup>13</sup>
- La vente de 12 hectares le 20 juillet 1852 à **Guillaume Sanspeur**.
- La vente de 12 hectares le 20 juillet 1852, sous seing privé enregistré le 29 octobre, à **Gaspard Gassini** et consorts.
- La vente de 12 ha le 23 juillet 1853 à **Augustin Tinibon**. Cette vente est annulée à l'amiable le 23 janvier 1862 et remplacée par un contrat de fermage de 8 ans sur une partie de l'ancien terrain à compter du 31 décembre 1863 pour un prix de fermage de 200 francs par an.
- La vente de 11 hectares le 1 septembre 1854 à **Victoire dite Quennson**.<sup>14</sup>

Puis en 1869, lors de la vente aux enchères<sup>15</sup> effectuée pour régler la succession de Flotte, le restant du terrain de l'habitation (218 hectares) *le Labyrinthe* est vendu à Mathieu, Emmanuel et Andriette Platonet au prix de 1025 francs.

---

8 AT Guyane, 1 J 227/1.

9 AT Guyane, acte notarié du 28 avril 1849, notaire Dechamp.

10 AT Guyane, acte notarié du 21 janvier 1852, notaire Dechamp.

11 Site internet, archeologie-guyane.jimdofree.com.

12 AT Guyane, acte notarié du 12 août 1850, notaire Dechamp, 1 Mi 264.

13 AT Guyane, acte notarié du 1 octobre 1850, notaire Dechamp, 1 Mi 264.

14 AT Guyane, acte notarié du 1 septembre 1854, notaire Dechamp, 1 Mi 266.

15 AT Guyane, acte notarié du 14 août 1869, notaire Marck, 1 Mi 290.

Etudions maintenant l’histoire de nos divers habitants.

Schématisons en premier dans un tableau nos principaux habitants connus puis nous détaillerons chacun d’eux en fonction des documents retrouvés.

1754	1764	1770	1784	1822	1832	1844	1845	1849	1850	1869
Jean Baptiste Favre	Veuve Benoist	Dupas de la Manseliere n° 18	Veuve Prepaud puis Joseph Laborde	Veuve Bouron	Veuve Bouron	Bouron	Marie Louise	Berville	Flotte	Familles Platonet et autres

- **Jean Baptiste Favre**

Il hérite en 1754 d’une partie de la première division. A priori, il est célibataire et sans profession connue. Dans son acte de décès en 1766 à Roura, il est seulement qualifié d’ « *habitant de ce quartier* ».

- **Veuve Benoist**

Il s’agit de Jeanne Brossard (1698 – 1769), mariée à Jacques Benoist (1684 – 1751) conseiller au conseil supérieur de la Guyane. La carte de 1762-1764 de Dessingy mentionne son habitation.

- **Veuve Prepaud**

Il s’agit de Marie Rose Courant (1749 – 1815), mariée en 1773 à Gaetan Prepaud (? - 1778), conseiller au conseil supérieur de la Guyane. Héritière en 1769 de Jeanne Brossard, elle vend le terrain en 1784 à Joseph Laborde.

- **Dupas de la Manselière (Mancelière)**

Son nom figure avec l’habitation numérotée 18 sur la carte de Dessingy levée en 1770 et 1771. Il s’agit de Laurent Pierre René Dupas de la Manselière (1737 – 1772) marié en 1763 à Marie Rose Courant, future veuve Prepaud. Nous retrouvons ainsi les relations qui relient nos habitants.

On peut donc supposer que notre habitation de 1762-1764 soit cette dernière.

- **Joseph Laborde**

Il est négociant comme l’était son père dénommé lui aussi Joseph Laborde. En 1781, il vend son habitation du Koromonbo, quartier de Roura pour acheter ce terrain en 1784. Sa nouvelle habitation se dénomme *le Labyrinthe*. C’est une nouvelle construction car les représentations des bâtiments sur les cartes de de 1771 de Dessingy et de Flotte de 1869 localisent différemment ces deux habitations.





(Gallica, carte de Dessingy levée en 1762,1763 et 1764)



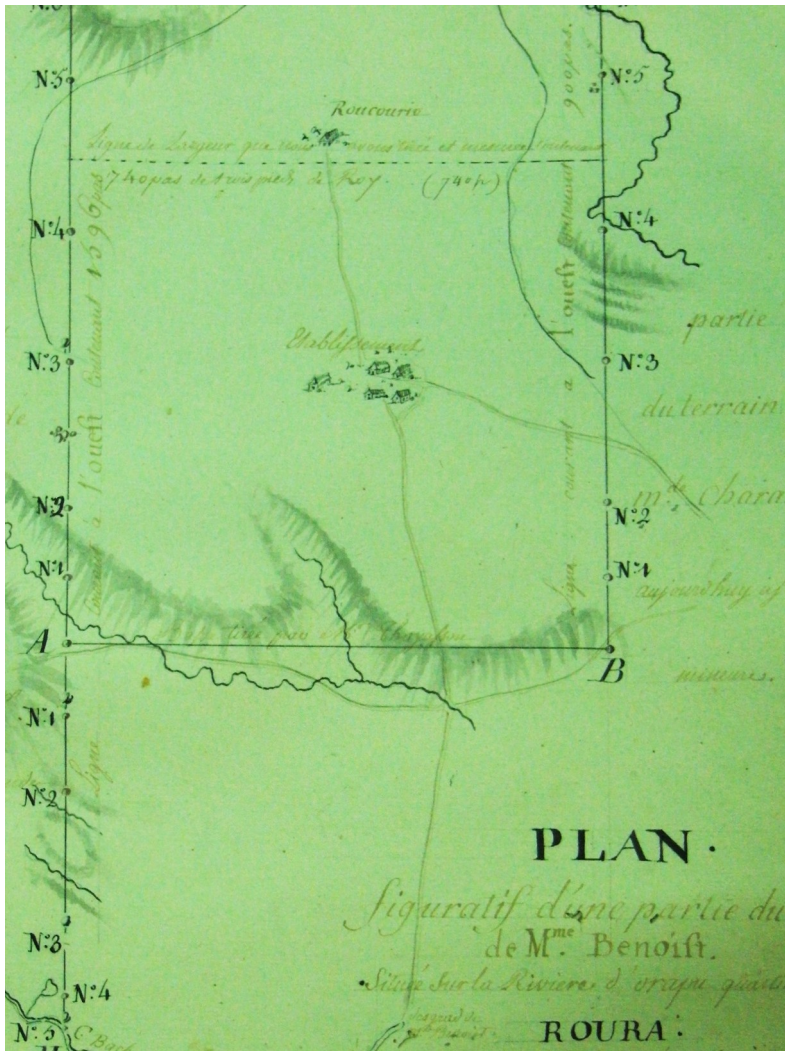
(Carte de Dessingy de 1771, le n°18 est l'habitation de Dupas de la Mancelière)



- n°24 : Héritiers Chevreuil
- n°25 : Favard
- n°26 : Veuve Bouron
- n°27 : Héritiers Decoux
- n°28 : Clément

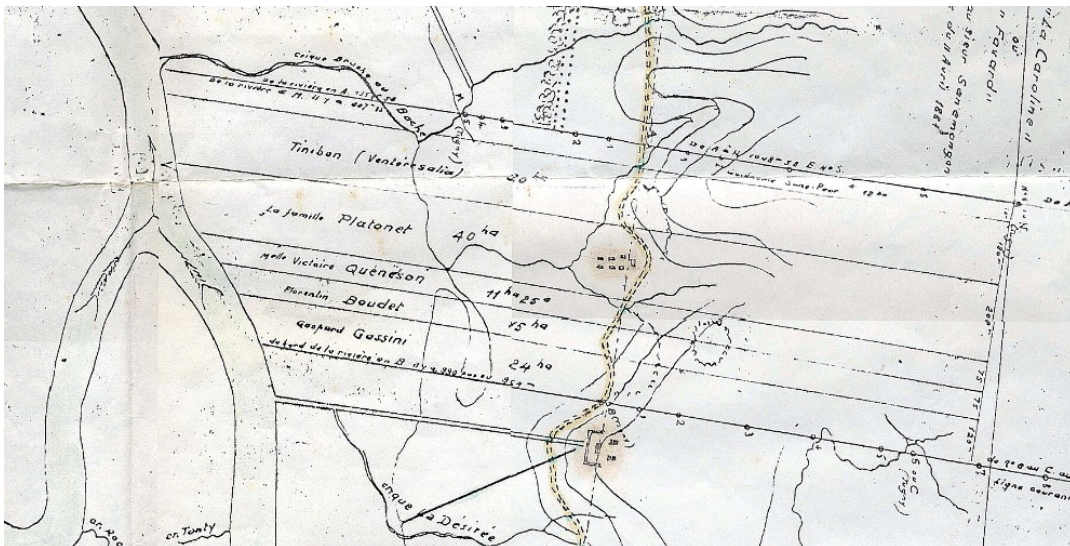
(carte de 1832 de Siredey)

(AT Guyane, terrier de 1782  
d'après un relevé de 1766)



« **PLAN**  
figuratif d'une partie du terrain  
de Mme Benoist  
situé sur la rivière d'Orapu  
quartier de  
**ROURA**  
dressé d'après les opérations  
détaillées dans le procès verbal  
fait par [?] le 10 février 1766.  
Ce terrain appartient  
aujourd'hui à Mr de Laborde ;  
pour enregistrement à Cayenne  
le 20 mai 1782. »

(AT Guyane)



(Dac Guyane, plan de la succession Flotte daté de 1869)

Les limites du terrain resteront inchangées jusqu'en 1850, année du début du morcellement de l'habitation.

Le plan de la succession Flotte daté de 1869 indique les situations des parcelles vendues avec les noms des nouveaux propriétaires.

Revenons à notre habitation dite **le Labyrinthe**. En 1784, elle possède 10 esclaves d'après l'état de capitation<sup>16</sup> de cette année.

Ensuite le recensement de 1822 indique les productions agricoles de notre habitation :

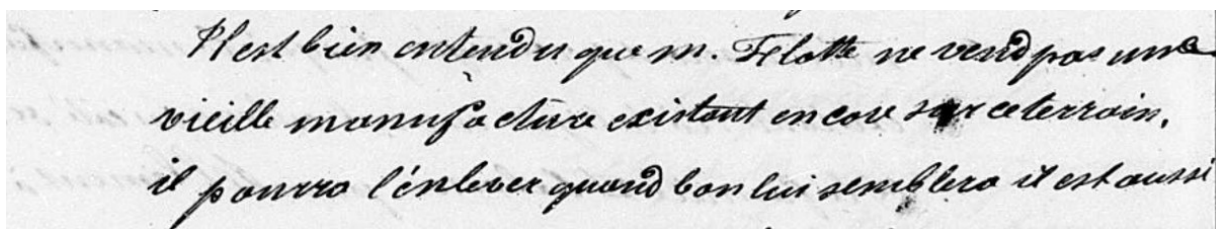
- 9 quarrés<sup>17</sup> de manioc
- 4000 pieds de girofliers

et une population d'esclaves de 66 personnes.

Le descriptif effectué pour le fermage de 1844 indique :

« cultivé en girofliers et cafeyers, consistant cet établissement composé de maison à maître, manufactures, bâtiments, servitudes, cases à nègres, le tout en charpente, cases à nègres, fourches en terre<sup>18</sup> »

Comme la plupart des habitations importantes de Roura, l'essentiel des cultures consiste en la production de clous de girofle. La manufacture citée ci dessus est sans doute la sécherie à girofle. Son emplacement se situe sur la parcelle de terrain de Vicoire Quennson (ou Quenneson).



(AT Guyane, acte notarié du 1 septembre 1854, 1 Mi 266)

- ***L'habitation la Providence (?) à Augustin Tinibon***

Augustin Tinibon est un ancien esclave de l'habitation voisine *la Caroline* à Favard, âgé de 41 ans lors de l'émancipation en 1848. Il décède le 10 mai 1871 à l'âge de 68 ans, célibataire et domicilié sur l'habitation *la Providence* au bassin de l'Orapu. Cet acte de décès n'indique pas qu'il en soit le propriétaire.

- **L'habitation Sainte Pauline à Mathieu Platonet**

Les membres de la famille Platonet sont d'anciens esclaves de l'habitation *la Ressource* à Couy située sur l'Approuague.

16 AT Guyane, L32.

17 Equivalent à un hectare.

18 AT Guyane, acte notarié du 29 mars 1844, notaire Dechamp.

## Généalogie Platonet

Platon ? - avant 1848 & Astrée **PLATONET** ca 1783 - 1/3/1854 (*Ste Pauline*)

- Mars Jean Baptiste **PLATTO** ca 1810 - ? & 16/7/1851 (*Cayenne*) Fanny Véronique **WASRIKIN**
- Louise ca 1803 - 21/10/1860 (*Ste Pauline*) & Pierre ?- avant 1860
  - Berthilde Louise ca 1840 - ?
- Mathurin dit Mathieu **PLATONET** ca 1814 - 21/8/1878 (*Ste Pauline*) & 24/6/1849 (*Approuague*) Pauline **Pauvort** ca 1817 - 26/8/1876 (*Ste Pauline*)
  - Paul ca 1838 (*Approuague*) - ?
  - Maurice<sup>19</sup> ca 1840 (*Approuague*) - 19/7/1879 (*Ste Pauline*)
  - Simon<sup>20</sup> ca 1843 (*Approuague*) - 11/10/1898 (*Cayenne*)
  - Brigitte ca 1848 (*Approuague*) - 4/4/1871 (*Ste Pauline*)
  - Jean Baptiste<sup>21</sup> 4/2/1849 (*Approuague*) - 15/5/1898 (*Bourg de Roura*)
- Jacques ca 1814 - 23/12/1868 (*Ste Pauline*) & Cora ? - 5/1/1862 (*Ste Pauline*)
- Andriette ca 1822 - 30/8/1882 (*Tour de l'Ile*)
- Manuel ca 1823 - 24/12/1881 (*Ste Pauline*) & (avant 1848) **Corine** ca 1814 - ?

Deux ans après son émancipation et un an après son mariage à l'Approuague, Mathieu Platonet achète une partie du terrain de l'habitation *le Labyrinthe* au prix de 8000 francs à Flotte, conjointement avec son frère Platto. Libre depuis seulement deux ans, il ne peut, comme tous les nouveaux libérés, détenir assez d'argent pour acquérir des terres afin d'en devenir le propriétaire. D'un autre côté l'habitant Flotte, propriétaire de l'usine à rocou située sur son habitation *Grand Marée*, voisine du *Labyrinthe*, a besoin de graines de rocou pour faire fonctionner son industrie. Aussi, comme pour de nombreux autres nouveaux propriétaires<sup>22</sup> il propose à la vente ses terrains en échange de graines de rocou et non, contre du numéraire.

*« Cette vente est faite pour la somme de deux cent francs l'hectare soit huit mille francs pour le tout payable en grains de rocou comme suit :*

*Quand le rocou en pâte vaudra sur la place de Cayenne deux francs le kilogramme, Mr Flotte prendra en paiement les grains à raison de quarante centimes le kilogramme, quand il vaudra moins de deux francs le kilogramme à raison de trente trois centimes le kilogramme.*

*Tous les produits des cinq hectares de rocouyers seront livrés à Mr Flotte sans en détourner la plus petite partie, il en retiendra les deux tiers en paiement jusqu'à concurrence de ce qui lui est dû et l'autre tiers sera payé aux acquéreurs afin de leur en faciliter la culture et la première manipulation <sup>23</sup>»*

Durant près de trente ans, la famille Platonet occupera son habitation dite *Sainte Pauline* du prénom de la femme à Mathieu. Un dernier décès y est recensé en 1881 avec la mort de Manuel, le frère de Mathieu. On peut donc supposer un abandon de l'habitation dans les années 1880. Andriette, la sœur, décédera en 1882 au Tour de l'Ile où se trouve également domicilié son neveu Jean Baptiste, cultivateur.

En 1894, Jean Baptiste, le fils de Mathieu devient le maire de Roura. Il réside alors au bourg de Roura et y décède dans l'exercice de sa fonction en 1898.

12

---

19 En 1871, habite l'habitation *les sables*.

20 Équarrisseur de bois à Fourca où il demeure en 1890.

21 Maire de Roura de 1894 à 1898, célibataire, habite le bourg de Roura.

22 Lamendin, 2018, étude sur l'habitation *Grand Marée* et le village Galibois, archeologie-guyane.jimdofree.com.

23 AT Guyane, acte notarié du 12 août 1850, notaire Dechamp, 1 Mi 264.

Le deuxième copropriétaire, Mars Jean Baptiste Platto, frère de Mathieu Platonet, menuisier, est domicilié à Cayenne lors de son mariage en 1851. Il semble ne pas résider à *Sainte Pauline* car aucun document n'a été retrouvé à ce sujet.

L'habitation *Sainte Pauline* est également occupé par d'autres familles.

Pierrot Julien y réside en 1858.

Coulong Christophe y décède en 1863 puis Malabar Adonis en 1867 ; Tibodo Asthénie en 1870 ; Tibodo Elisabeth en 1871 ; Luce Alexandre en 1876.

Des naissances y sont notées à l'état civil avec Rennel Adolphine en 1869 ; Luce Marie Joséphine en 1876.

- **L'habitation Balata à Guillaume Sanspeur**

### Généalogie Sanspeur

Guillaume SANSPEUR ca 1803 - 23/8/1882 (*Bourg de Roura*) & 29/10/1853 (*Roura*) Victoire BELGA ? - 29/11/1869 (*Balata*<sup>24</sup>)

- Auguste Nicolas ca 1836 - 20/9/1861 (*Balata*)
- Alexandre ca 1844 - 13/5/1867 (*Balata*)
- Octavie ca 1845 - 9/11/1868 (*la Solonie sur la Gabrielle*)
- Antoinette 9/1/1852 (*Labyrinthe*) - ?
  - Lucien<sup>25</sup> 29/10/1872 (*Cayenne*) - 12/3/1874 (*St François*)

En 1848, Guillaume Sanspeur et sa future épouse sont esclaves, respectivement à Cayenne et à l'île de Cayenne. Guillaume achète une parcelle de terrain en 1852 qu'il occupait auparavant, se marie en 1853 et fonde son habitation dite *Balata*. Son épouse décède en 1869 sur leur habitation tandis qu'il décédera en 1882 au bourg de Roura à l'âge de 77 ans.

L'occupation des lieux s'est donc poursuivie entre 20 et 30 années.

- **Le terrain de Victoire dite Quennson**

L'acte d'achat est différent, Flotte vend « *la nue propriété pour y joindre l'usufruit au décès du vendeur* »<sup>26</sup>, le tout pour la somme de deux cents francs payés comptant.

Nous n'avons pas retrouvé de documents pouvant nous informer sur le devenir de Victoire Quennson (ou Quenneson) si ce n'est l'inscription de son nom sur la carte de 1869 de la succession Flotte.

- **Le terrain de Florentin Boudet**

On ne connaît de lui que le jour de son décès sur *le Labyrinthe* le 25 mars 1869 à l'âge de 69 ans. Il est noté, dans son acte de décès, qu'il est cultivateur et non propriétaire ?

- **Le terrain de Gaspard Gassini et consort**

Sur la carte de Flotte de 1869 est inscrit Gaspard Gassini, 24 ha.

Néanmoins, son nom réel est Gaspard Gastiny, marié en 1849 à Estelle Favodit, tous les deux sont d'anciens esclaves de l'habitation voisine *la Caroline*.

---

24 Nom d'un arbre.

25 A son décès, sa mère est cultivatrice sur l'habitation *St François* à Roura.

26 AT Guyane, acte notarié du 1 septembre 1854, notaire Dechamp, 1 Mi 266.

Il décède le 25 février 1856 sur *la Caroline* peu de temps après l'achat de son terrain en 1852.

## Généalogie Favodit

Nanine **Favodit** ca 1796 - 3/3/1860 (*la Caroline*)

- Estelle ca 1813 - 9/4/1894 (*Cayenne*) & 4/8/1849 (*Roura*) Gaspard **Gastiny** ca 1820 - 25/2/1856 (*la Caroline*)
  - Marie Catherine ca 1836 - 21/11/1889<sup>27</sup> (*Cayenne*) & Joseph **Nezes** 3/5/1837 (**Quartier Général**) - ?
    - Emile Vincent 3/1/1871 (*Ste Pauline*) - ?

Sur l'acte d'état civil du 3 janvier 1871, il est noté que Marie Catherine Favodit et Joseph Nezes sont propriétaires, probablement du terrain des parents de Marie Catherine.

Le terrain aurait donc pu être occupé au moins jusqu'en 1871.

### Les vestiges retrouvés

A environ 450 mètres au nord-est de l'habitation *la Désirée*, un four construit en briques et moellons a été trouvé. A vingt mètres de ce dernier, des tessons de bouteilles avec des traces de pontil, du carrelage en terre cuite, des tessons de jarre de Biot ont été vus près de ce qui pourrait être une terrasse dans la pente de la colline.

La localisation de ce site pourrait correspondre à l'emplacement de l'ancienne habitation de la veuve Benoist.

L'habitation *le Labyrinthe* n'a pas été encore localisée sur le terrain.

## 2-1-2 Le terrain de Thomas Favard, habitation *la Caroline*

Reprenons la seconde partie du texte précédemment cité.

« *Et le citoyen Favard de huit cent soixante pas de face sur la profondeur comme ayant acquis de madame veuve Nompere qui l'avait hérité conjointement avec le citoyen Lingende et son frère de feu Régis Favre leur oncle la dite vente a lui faite le 22 février 1792.* »

**Laurent Régis Favre**, le fils de Jean Philippe Favre, né en 1735, lieutenant dans la milice, décède en 1770 à Cayenne à priori sans descendance.

La carte de Dessingy de 1762-1764 mentionne une habitation au nom de « Favre » puis en 1770, sur une autre carte de Dessingy, l'habitation n° 17 a comme intitulé « *aux héritiers Favre* ».

La veuve Nompère (Marianne Elisabeth de Lingendes) et le citoyen Lingendes (Jacques Marie), respectivement ses nièces et neveu, héritent conjointement de ce terrain.

En 1792, Thomas Favard, marié à Caroline Adélaïde Rouxel achète cette habitation à la veuve Nompère et la dénomme du prénom de sa femme, *la Caroline*. On peut penser qu'il s'agisse toujours de la même habitation car les localisations sont similaires sur les cartes consultées.

---

<sup>27</sup> Domestique lors de son décès, propriétaire en 1871.

Après son décès en 1816, son fils Michel († 1864) continuera d'exploiter cette habitation devenue alors très importante.

En 1875, elle appartient à Alexandre Couy d'après les parutions au bulletin officiel de la Guyane ci dessous et on y cherche de l'or.

(AT Guyane, BO de 1875, page 242)

(AT Guyane, BO de l'année 1881)

Le 11 avril 1881, l'habitation est vendue à Sanemongon, chercheur d'or.

(Dac Guyane, extrait de la carte de Flotte de 1869)

Elisabeth Clay, depuis 2016, mène sur cette habitation des fouilles archéologiques localisées au niveau des anciennes cases à esclaves et travailleurs libres. Les rapports de ces fouilles ainsi qu'une documentation détaillée sur l'habitation sont consultables à la Direction des Affaires Culturelles de la Guyane (DAC).

## 2-2 La seconde division

Lors du partage de 1754, cette seconde division semble revenir à Marie Marguerite Favre, épouse en troisième noce de Louis Decoux (ou de Coux).

La généalogie de Marie Marguerite Favre permet d'appréhender le suivi des différents propriétaires, tous liés familialement.

- **Marie Marguerite FAVRE** 29/2/1732 (Cayenne) - 7/9/1771 (Cayenne) & 6/2/1753 (Cayenne) Charles Joseph LERBEILH ca 1725 (St Pierre) - 16/4/1760 (Cayenne)
- **Marie Marguerite FAVRE** 29/2/1732 (Cayenne) - 7/9/1771 (Cayenne) & 15/2/1762 (Cayenne) François Michel MARSCHALK de CHARANVILLE 1725 - 21/3/1764 (Cayenne)
- **Marie Marguerite FAVRE** 29/2/1732 (Cayenne) - 7/9/1771 (Cayenne) & 11/1/1766 (Cayenne) Louis DECOUX 29/10/1739 (Canada) - 23/2/1816 (Cayenne)
  - Marguerite Rose 23/9/1766 (Cayenne) - 20/5/1836 (Dordogne) & 29/1/1788 (St Pardoux) Gabriel TESSIERE DE BELLECIZE
    - Marie Anne Zélie 19/12/1803 (St Pardoux) - 22/11/1889 & 10/6/1844 Jean Hilaire François MOURIE 12/02/1810 - 22/11/1891 (Périgueux)

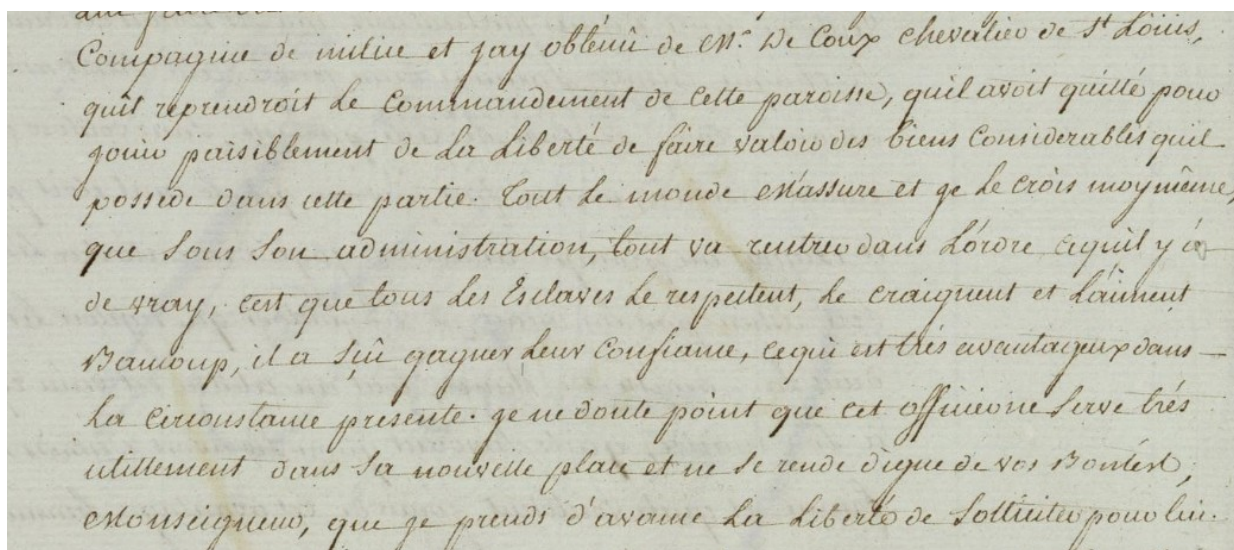
Lors de son mariage<sup>28</sup> en 1753, elle est mineure et son témoin et tuteur est Jacques Favre, son oncle paternel, major de milice.

Son mari Charles Joseph Lerbeihl, né à Saint Pierre en Martinique est trésorier de la marine. Il décède à Cayenne, relativement jeune, à l'âge de 35 ans.

En 1762, son second mari est François Michel Marschalk de Charanville, écuyer et capitaine d'infanterie à Cayenne qui décédera peu de temps après, en 1764 à l'âge de 39 ans.

Son troisième mariage est célébré en 1766 avec Louis Decoux, natif du Canada et lieutenant des troupes nationales.

Dorénavant le nom de l'habitation *la Desirée* est étroitement lié à celui de Louis Decoux. Capitaine en 1771, il devient en 1788 le commandant du quartier de Roura.



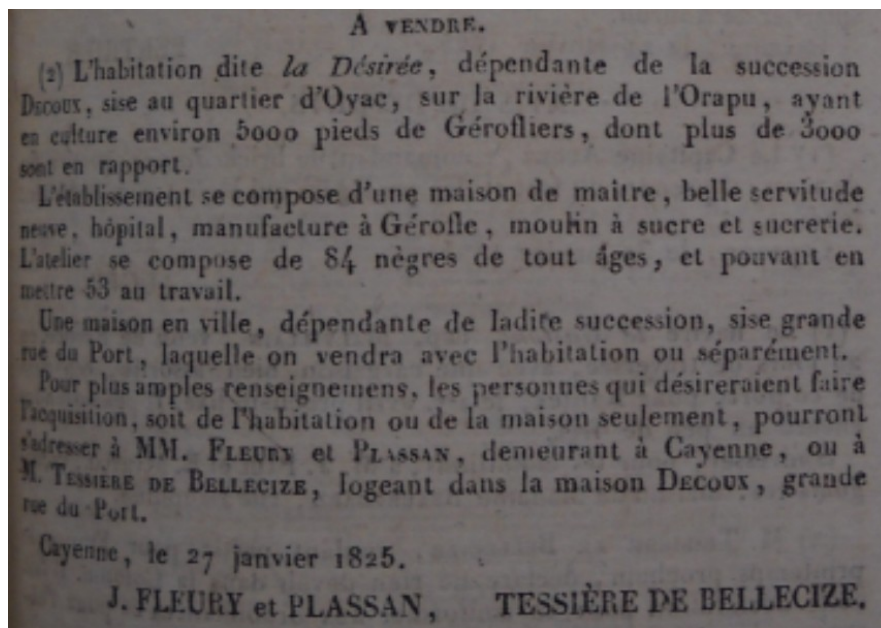
(Anom, C14 62 f°36)

Marie Marguerite Favre décède à Cayenne en 1771 âgée de 39 ans. Son dernier époux Louis Decoux décédera beaucoup plus tard, le 23 février 1816 à Cayenne, remarié entre temps avec Catherine Marguerite Daccarette.

Pour régler la succession de Decoux, l'habitation est mise en vente en 1825.

<sup>28</sup> Anom, état civil de Cayenne en 1753, acte 181 du 6 février 1753.



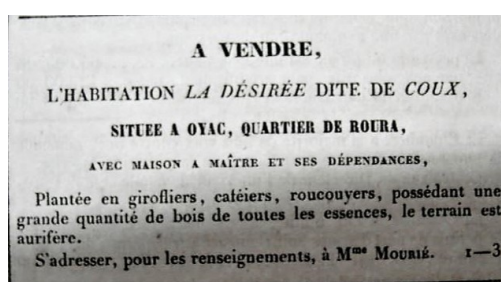


**(AT Guyane, Feuille de la Guyane Française de 1825)**

L'habitation détenue conjointement par la veuve Decoux et sa fille Marie Marguerite ne trouve pas d'acquéreurs. Elle continue néanmoins son activité, administrée par Rivière dans un premier temps puis par Pierre Antoine Mirat, le gendre de Rivière. Dans les années 1830, la veuve Decoux vend la moitié de son bien à sa belle fille et l'autre moitié à Bardou<sup>29</sup>. Sa belle fille détient alors les 3/4 de la propriété et décide de donner sa part en fermage à Pierre Antoine Mirat par un acte notarié en date du 23 décembre 1833.

Suite à la mauvaise administration de ce dernier un procès en justice a lieu qui se soldera par des dommages et intérêts au profit de Marie Anne Zélie, épouse de Jean Hilaire François Mourié alors conseiller à la cour de Cayenne.

En 1875, une annonce paraît dans la *Feuille de la Guyane Française* pour la vente de l'habitation. On y retrouve le nom de Mme Mourié qui pourrait donc en être la dernière propriétaire connue.



**(AT Guyane, Feuille de la Guyane Française de 1875)**

Entre temps, depuis l'abolition de l'esclavage de 1848, des anciens esclaves de l'habitation ou d'autres habitations occupent les lieux. Sont ils des travailleurs de notre habitation ?

- En 1849, Rosette Annibal y donne naissance à sa fille Dora.
- En 1855, décès de Rosette Recto.
- En 1858, Joseph Recto, fils de Josette y habite.
- En 1869, Jean Pierre Baluron y habite.

<sup>29</sup> Aucun document retrouvé à son sujet.

- En 1870, décès de Flavien Recto, fils de Rosette.
- En 1877, décès de Nerestan Jean Baptiste à l'âge de 75 ans.
- En 1878, décès de Dominique Adolphe à l'âge de 23 ans. (né après l'abolition de l'esclavage)

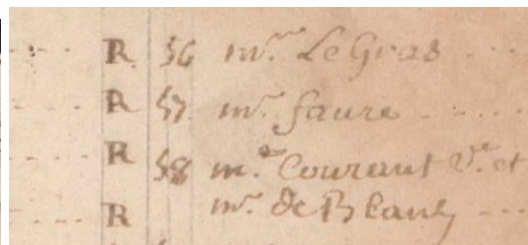
### 2-2-1 L'habitation dite *la Désirée*

La carte de 1717 du Père lombard mentionne une habitation le long de l'Orapu à l'emplacement de notre habitation sous la désignation « Favre procureur du Roy ». Cette mention est pour le moins équivoque sachant qu'Isaac Favre est décédé en 1707 et que son fils, Jean Philippe, devient procureur seulement en 1727.

Une habitation existe donc à cette date d'après la carte mais le recensement de la population de 1717 ne la mentionne pas. Par la suite elle figure, sans nom, sur la carte de 1721 de Gabaret de la Rondière et en 1724 sur la carte de H.D M C.



(Anom, carte de 1717, FR ANOM 14 DFC 1C)

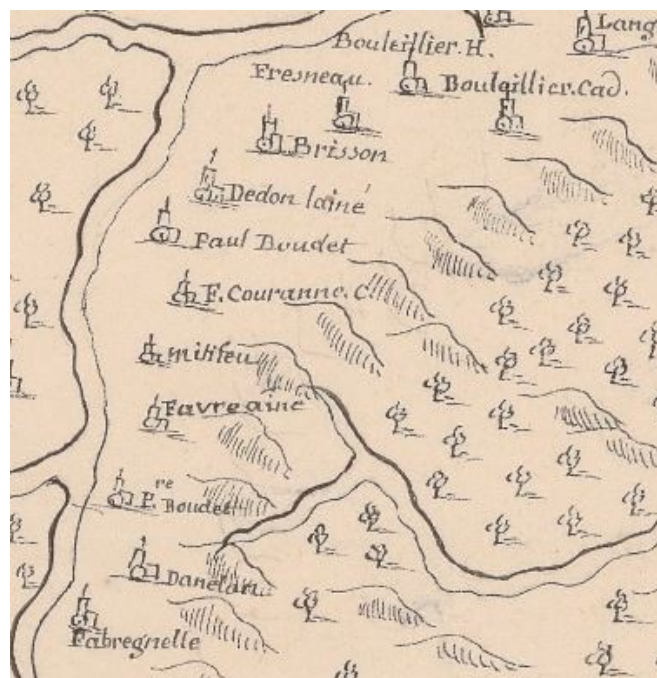


(Gallica, carte de H.D.M.C, 1724, habitation n°57 à Favre)



(AT Guyane, carte de d'Anville de 1729)

Deux sites, Favre 1 et Favre 2 sont représentés. Favre 2 est peut être l'emplacement de la future sucrerie antérieurement une roucourie. La lettre « R » de la carte désigne une roucourie.



(Gallica, carte de 1750 de Delisle d'Espôt)



(Anom, carte de 1777, FR Anom 14DFC292A)

Jusqu'à la démission de Jean Philippe Favre de son poste de procureur en 1740, le couple semble résider à Cayenne. En effet, les seules mentions de Favre dans l'état civil de Roura datent de :

- 1741, acte 69 où Jean Philippe est parrain pour le baptême de Philippe de Pierre Tampoc.
- 1743, acte 80 où Jean Philippe est parrain pour le baptême d'un enfant de Thomas, Indien Aroua libre.

En 1750, sur la carte, nous avons la mention de « *Favre aîné* » (Jean Philippe) sans doute du fait de sa succession qui n'est toujours pas réglée.

Dessingy sur sa carte de 1762-1764 indique « *la désirée* » pour inscrire ensuite en 1771 le nom de Decoux.

### Statistiques diverses de la Désirée

#### **En 1737, sur le recensement :**

1500 pieds de cacao en rapport  
 5500 pieds de 2 ans  
 14000 pieds de 1 an  
 3000 pieds de café en rapport  
 12 quarrés de manioc  
 1000 pieds de bananiers

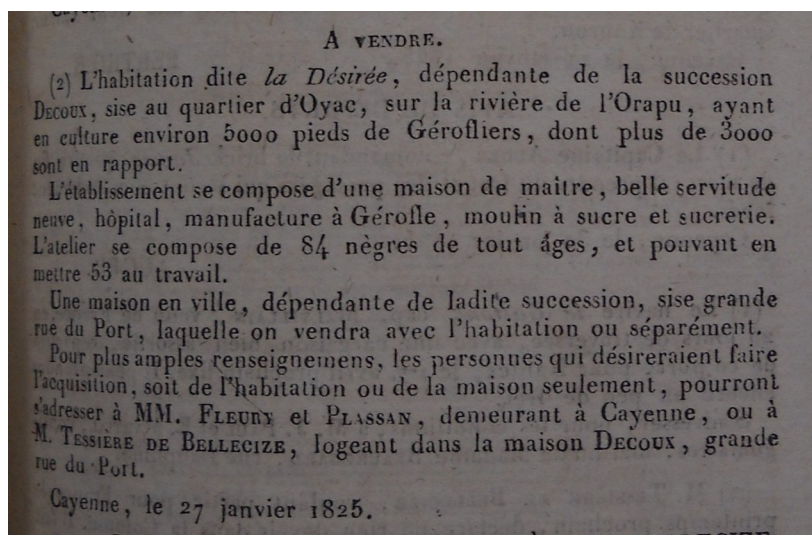
8 vaches; 2 toreaux ; 1 veau; 13 brebis; 1 béliér ; 10 cabrittes ; 1 bouc

1 maison à Cayenne  
 56 esclaves

### En 1822, sur le recensement :

87 esclaves  
18 quarrés de manioc  
4000 pieds de girofliers  
200 pieds de canneliers  
5 pieds de muscadiers  
34 quarrés cultivés, 10 chèvres et cabrittes

### En 1825, sur la *Feuille de la Guyane Française*



On y note la présence d'une sucrierie et d'une « *manufacture à gérofle* »

### En 1832, sur la carte de Siredey, nous avons :

79 esclaves  
Girofle

### En 1834, l'inventaire<sup>30</sup> indique :

Une valeur de l'habitation de 137 134 francs avec :  
4535 pieds de girofliers  
25 ha de roucouyers  
68 esclaves

### En 1861

8 hectares de terres cultivées en café, girofles et vivres

### Vestiges retrouvés

Trois sites ont été découverts : l'habitation proprement dite, la sucrierie et un ensemble d'habitats que l'on pourrait attribuer aux divers occupants après 1848.

30 Site internet manioc.org, « Mémoire pour le procès..... » Cayenne, Imprimerie du gouvernement, 1846.

## L'habitation

Le site se compose de trois terrasses délimitées par des murs de soutènement en moellons de cuirasse latéritique. Un escalier en pierre calcaire permet d'accéder à la première terrasse à partir du bas de l'habitation, ensuite un double escalier mène à la deuxième terrasse sur laquelle se trouve la maison de maître. Sur la troisième terrasse des fours et des soubassements de bâtiments sont visibles.

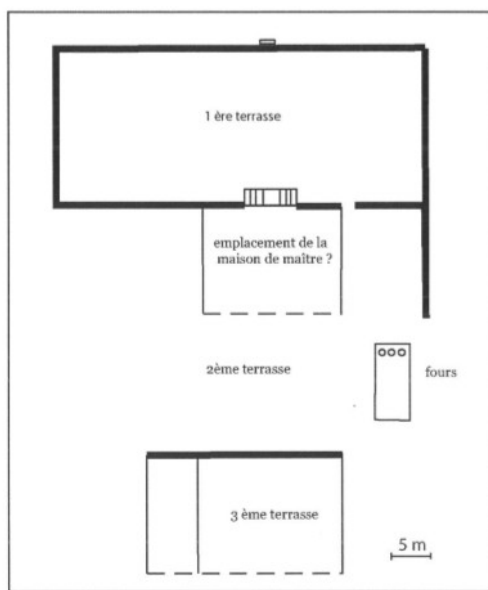
## La sucrerie

Trois fours juxtaposés sur lesquels reposent deux chaudières en fonte témoignent de la présence de l'ancienne sucrerie. Ils sont similaires à ceux de l'habitation voisine, anciennement à Mitifeu puis à Chevreuil.

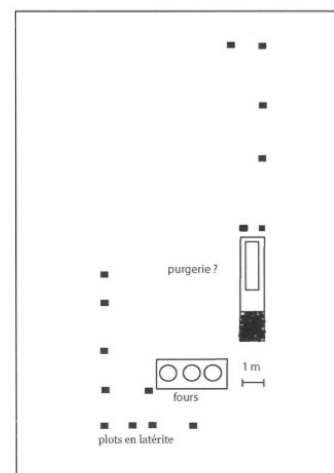
Des plots en cuirasse latéritique taillés signalent l'emplacement d'anciens poteaux, vestiges de bâtiments. Une fosse creusée dans le sol se trouve à quelques mètres de là.

Un peu plus loin, près de la rivière, la structure en moellons d'un bâtiment pourrait être l'ancien moulin. Des éléments métalliques posés dessus pourraient être les anciens rouleaux du moulin.

Par ailleurs, derrière cet ensemble et en direction de la rivière Oyac, un ensemble de canaux sont visibles. Ils permettaient de drainer l'eau du terrain pour la culture des cannes à sucre.



Relevé de l'habitation Decoux



Relevé de la sucrerie Decoux

**(Plans réalisés par C Lamendin en 2010)**

## L'ensemble d'habitats

Entre une centaine de mètres et deux cents mètres, à l'est de l'habitation, plusieurs dépôts de tessons de bouteilles ou de faïence sont visibles au sol. Ce mobilier que l'on pourrait dater des années 1850 et plus pourrait être attribué aux emplacements des habitats des anciens travailleurs.

## 2-3 La troisième division

**Marie Philippe**, fille de Jean Philippe Favre est sans doute l'héritière de cette troisième division. Elle se marie en 1748 avec Hilaire De Lage de la Landerie, greffier au conseil supérieur. Son fils Antoine Hilaire, marié à Marie Thérèse Dedon(s)<sup>31</sup> vend en 1780 à Joseph Dedon(s)<sup>32</sup> la totalité du terrain qu'il a hérité de sa mère, Marie Philippe Favre (1600 pas de face sur 5000 pas de profondeur).

Cinq années plus tard, Joseph Dedons revend son habitation (ou une partie de celle ci) à Jean Etienne Caniot († 1808 à Cayenne), maître menuisier. Ce dernier revend en 1795 l'habitation à Pierre Fabre, habitant de Roura († 8 janvier 1821 à Cayenne).

Par ailleurs, le nom de Phillipon apparaît conjointement avec celui de Caniot sur la troisième division partagée en deux sur le terrier de 1786. Jean François Phillipon, capitaine de navire est marié avec Marguerite Dedons, sœur de Joseph Dedons.

Le recensement de 1822 indique une habitation dite *Phillipon* au nom de Clement Serine.

Par la suite, les archives sont manquantes pour retracer la destinée de cette troisième division.

Néanmoins, Siredey sur la carte de de 1832 ci dessous indique trois terrains:



- Le premier (n° 28) avec une habitation représentée est au nom de Clément<sup>33</sup>. Ce nom se retrouve par la suite sur une carte de 1844 mais il n'a pu être identifié par d'autres archives.
- Le second (n° 29) avec une habitation représentée est sans nom. Mais cette parcelle appartient à une nommée Minerve d'après les cartes de 1844 et 1847. Dans une annonce de *la Feuille de la Guyane Française* de 1854, il est écrit que l'habitation *Beauséjour* est bornée par une habitation à la veuve Minerve. En 1869<sup>34</sup>, le terrain appartient à la succession de la veuve Minerve Codiot.
- Le troisième (n° 30) avec l'habitation *Beauséjour* à Fourgassié.

31 Fille de Jean François Dedon, chirurgien, et de Marie Thérèse Favre ; cousin de Joseph Dedon.

32 Fils d'Honoré Dedon marié avec Catherine Mieroux.

33 Inversion des noms Clement et Flavin.

34 AT Guyane, acte notarié du 14 août 1869, notaire Marck, 1 Mi 209.

Etudions ces différentes habitations à savoir celle à la Landerie (par la suite *Beauséjour* à Fourgassié), celle de Philippon (par la suite à Clément Serine) et celle de Minerve.

### 2-3-1 L'habitation à de la Landerie, *Beauséjour* par la suite



(Anom, carte de 1763 de Dessingy, mention « *veuve la Landerie* »)

(Anom, carte de 1777, mention « *M de la Landerie* »)

Lors de la vente à Joseph Dedon par Antoine de la Landerie, le terrain possède sa superficie de l'année 1754. L'acte notarié indique :

« *Un terrain sis au quartier de Roura à l'entrée de la rivière Orapu, icelui vulgairement nommé terrain de la Désirée* <sup>35</sup>»

Une habitation y est construite au nom de la veuve la Landerie en 1763. (cf carte)

En 1785, la vente par Joseph Dedon à Jean Etienne Caniot du terrain se fait sous seing privé dont les conditions nous sont inconnues (surface du terrain, bâtiments, etc...).

Par contre, la vente de Caniot à Pierre Fabre (†1821) le 2 décembre 1795 précise en partie, dans son acte notarié<sup>36</sup> du 2 décembre, les conditions de l'achat. Les limites du terrain n'y sont pas précisées mais une habitation y existe avec des bâtiments.

« *ensemble les bâtiments, plantages qui y sont dessus* »<sup>37</sup>

35 AT Guyane, acte notarié du 14 juillet 1780, notaire Albert, 1 Mi 246.

36 AT Guyane, acte notarié du 2 décembre 1795 (11 frimaire an 4), notaire Rondeau, 1 mi 296 bis.

37 Ibid.



Cet acte notarié est suivi le lendemain, 3 décembre, d'un second acte qui partage les biens acquis la veille avec Samuel Fourgassié, négociant arrivé en Guyane en 1792 à l'âge de 17 ans<sup>38</sup>. Ce dernier en deviendra, sans doute, par la suite l'unique propriétaire. L'habitation sera alors dénommée *Beauséjour*.

## Généalogie Fourgassié

Samuel **FOURGASSIE** 15/1/1775 (*Castres*) - 4/4/1852 (*Cayenne*) & 22/3/1803 (*Cayenne*) Rose Claudine Adelaïde **PREPAUD** 24/7/1774 (*Cayenne*) - 4/10/1807 (*Cayenne*)

- Marie Rose Clémentine 26/1/1804 (*Cayenne*) - 16/6/1862 (*Toulouse*) & 31/1/1838 (*Castres*) Daniel Casimir **TERSON de PALLEVILLE**
- Esther 3/2/1806 (*Cayenne*) - 6 23/09/1874 (*Cayenne*) & Emile Horace **LE BORGNE** ca 1793 - 19/3/1864 (*Cayenne*)

Samuel **FOURGASSIE** 15/1/1775 (*Castres*) - 4/4/1852 (*Cayenne*) & 8/10/1816 (*Cayenne*) Annette **MICHELY**

Samuel Fourgassié occupera cette habitation entre les années 1795 à 1852.

A son décès, afin de régler sa succession, l'habitation est mise en vente aux enchères et Hippolyte Virgile en devient le 7 septembre 1854 le nouveau propriétaire.

Le premier octobre 1854, il vend une parcelle de 15 hectares au prix de 3000 francs à la famille Boisville composée du père Auguste, de la mère Véronique et de la fille Claudine.

Puis le 29 mai 1855<sup>39</sup> il vend aux époux Laurent Elingat et à Noël Lairal une parcelle de 200 m de large sur toute la profondeur, voisine de celle de Boisville au prix de 3600 francs. Cette vente sera annulée le 23 mai 1864 pour cause du non paiement de l'achat.

## Généalogie Boisville

Auguste **BOISVILLE** ? - 24/4/1867 (*Mont Sinai, Tonnegrande*) & Véronique **BOISVILLE** ca 1798 - 24/4/1874 (*Tonnegrande*)

- Augustin ca 1819 - ?
- Félicité ca 1824 - 10/2:1852 (*Ile de Cayenne*) & 5/7/1850 (*Ile de Cayenne*) Zemire dit Jerome **Ceide**
- Augustine ca 1831 - ? & 14/9/1857 (*Roura*) Romain **Guibo (Guebo)** 1823 - 12/3 /1861(*Tonnegrande*)
  - Nicolas Frédérick 9/9/1853 (*Ste Elisabeth, Orapu*) - ?
  - Jean Pierre 9/12/1855 (*Beauséjour*) - ?
- Augustine ca 1831 - ? & XXX
  - Marie Joséphine 7/1/1865 (*Tonnegrande*) - 16/3/1902 (*Cayenne*)
- Claudine ca 1836 - 2/9/1875 (*Cayenne*) & 14/10/1854 (*Ile de Cayenne*) Pierre **Orion** ca 1828 - 7/5/1881 (*Cayenne*)
  - Marie Anaïs 29/9/1852 (*Ste Elisabeth*) - ?
    - Auguste 21/9/1869 (*Ste Claudine*)<sup>40</sup> - 11/1/1873 (*Montagne Totin*)
  - Jean Baptiste 20/4/1855 (*Ste Claudine*) - ?
  - Félicité 10/6/1857 (?) - 12/4/1859 (*Boisville*)
  - Toussaint 25/10/1859 (?) - ?

38 Créoles blancs de Guyane au XIX siècle par Antoine Caillard, collection Ibis Rouge, page 132.

39 AT Guyane, acte notarié du 15-23 mai 1864, notaire Jean Michel Dunezat.

40 En 1869, habitation de ses parents.

La famille y fonde une habitation dite *Sainte Claudine* du prénom de la fille. Elle doit être relativement petite car elle n'est pas citée dans le recensement des habitations de 1861.

En 1869, on y enregistre une dernière naissance.

Auguste, le père décède en 1867 à Tonnegrande où il semble avoir déménagé (décès de sa femme en 1874 également à Tonnegrande).

L'habitation semble donc abandonnée entre les années 1869 et 1873 car Marie Anaïs réside alors en 1873 sur l'habitation voisine *Montagne Totin*.

Le premier juillet 1855<sup>41</sup>, sous seing privé, Hippolyte Virgile vend *Beauséjour* à Claude François Champrigaud du Montel.

Cinq jours après, ce dernier détache 36 hectares qu'il vend à Fortuné Lafortune, ancien esclave de l'habitation *Eleonore* à Roura. Ce dernier revend son terrain le 5 juillet 1864<sup>42</sup> à Richard Darchel, propriétaire au Tour de l'Ile.

Fortuné Lafortune décède en 1871 sur l'habitation *Beauséjour*.

Puis le 28 novembre 1855<sup>43</sup>, il vend à Elisabeth Cornélie, couturière, une parcelle de terrain de 100 mètres de largeur sur la profondeur d'environ trois mille mètres au prix de 1700 francs. Cette dernière laisse un terrain nu et non cultivé lorsqu'elle revend son terrain pour 1500 francs à Jeannette Castry le 22 juillet 1864<sup>44</sup>.

En 1856, Champrigaud du Montel revend le restant de l'habitation *Beauséjour* à Urbain Flotte, propriétaire de l'habitation voisine dite de *Grand Marée*.

Enfin, en 1869, lors de la vente des terrains de la succession Flotte, Baptiste Labrador acquiert le terrain de *Beauséjour*. Celui ci mesure alors 368 hectares et le prix d'achat est de 550 francs soit environ vingt fois moins cher que la somme déboursée par Boiville en 1855 pour sa parcelle.

## 2-3-2 L'habitation à Jean François Philippon (Phelipon)

### Généalogie de Philippon

- Marguerite **Dedon** 22/1/1753 (*Cayenne*) - ? & 10/4/1771 (*Cayenne*) Jean François **Philippon**<sup>45</sup> ? (*Nantes*) - ?
  - Marie Rose Joseph 12/2/1779 (*Cayenne*) - ?

Jean François Philippon est l'époux de Marguerite Dedon, sœur de Joseph Dedon, propriétaire de la troisième division.

On peut supposer que Joseph Dedon a donné ou vendu une parcelle de son terrain à sa sœur sur laquelle Philippon aurait créée une habitation. En effet sur l'état de la capitation de 1784, on note Phelipon avec 17 esclaves.

41 AT Guyane, acte notarié du 6 juillet 1855, notaire Dechamp, 1 Mi 267.

42 AT Guyane, acte notarié du 5 juillet 1864, notaire Dunezat, 1 Mi 276.

43 AT Guyane, acte notarié du 28 novembre 1855, notaire Dechamp, 1 Mi 267.

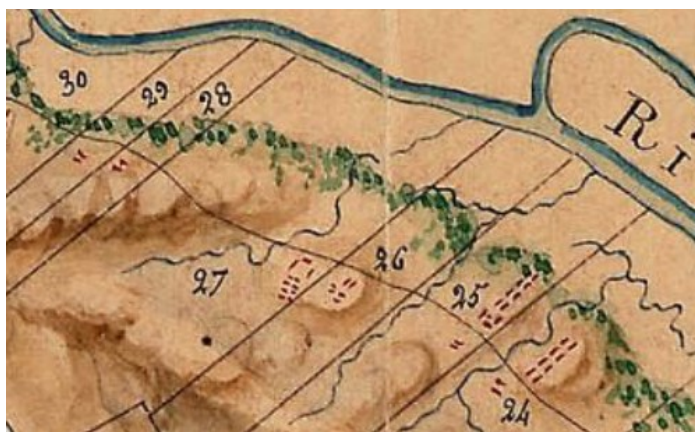
44 AT Guyane, acte notarié du 22 juillet 1864, notaire Jean Michel Dunezat, 1 Mi 276.

45 En 1771, capitaine de navire ; en 1779 officier de milice.

Par la suite, sur le recensement de 1822, nous trouvons le nom de Clément Serine, habitation *Philippon*, puis en 1832, à nouveau Clément sur la carte de Siredey.  
Enfin sur la carte de 1844, apparaît une dernière fois le nom de Clément.

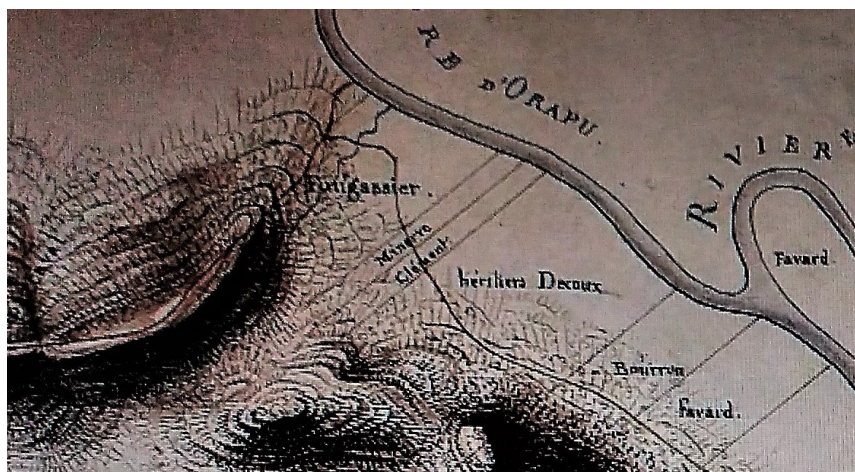
Ce nom de Clément n'a jamais été retrouvé dans d'autres archives et les vestiges de cette habitation n'ont jamais été encore localisés.

Une crique dénommée Philippon figure actuellement sur la carte IGN au 25 000 ème de Fourgassié en souvenir de notre habitant.



- n°24 : Héritiers Chevreuil
- n°25 : Favard
- n°26 : Veuve Bouron
- n°27 : Héritiers Decoux
- n°28 : Clément
- n°29 : Minerve
- n°30 : Fourgassié

(Carte de 1832 de Siredey)



(Vincennes, service des armées, carte de 1844)

Nous notons d'aval en amont Favard, Bourron, héritiers Decoux, Clément, Minerve et Fourgassier.

### 2-3-3 L'habitation à Minerve

On peut supposer, en l'absence d'actes notariés retrouvés, que Joseph Dedon ou Jean François Philippon aient donné ou vendu une portion de terrain à Minerve veuve Codirot d'après le recensement de 1822, la carte de Siredey de 1832, la carte de Charrière de 1847 et l'état des esclaves libres de 1848<sup>46</sup>.

En 1848, la propriétaire du terrain est Minerve veuve Codirot, habitation *l'Elisabeth*. Deux esclaves y demeurent, à savoir :

Neresto Irma et son fils Neresto Mathieu.

La généalogie de Neresto suivante n'indique pas l'occupation de cette habitation après 1848. car aucunes naissances n'y sont pas recensées et le couple habite en 1857, lors de son mariage l'habitation *la Caroline*.

Irma **Neresto** ca 1814 – 20/12/1873 (**Village St François**) & 7/11/1857 (**Roura**) Ferdinand **Danouba** ca 1831 – 3/8/1885 (**Bourg de Roura**)

- **Mathieu** ca 1845 - ? & Galathée **Ouande**
  - Emile Ferdinand 18/1/1871 (**Montagne Totin**) - ?

Quant aux noms de Minerve ou de Codirot, ils n'ont pas été retrouvés dans les archives consultées.

L'habitation n'a pas été, à ce jour, localisée sur le terrain.



(Dac Guyane, carte de Charrière de 1847)

<sup>46</sup> Internet, site manioc.org.

### 3 Les cultures

Le terrain de notre concession se compose d'une portion basse proche de l'Oyac et d'une portion en altitude le long d'une colline dont le sommet se situe sur la route actuelle de Kaw. Ensuite, le terrain redescend vers la rivière de Grand Marée.

La route, dite chemin du roi, reliant Roura à Kaw puis à l'Approuague délimite la partie basse de notre colline.

#### 3-1 Les travaux d'aménagement du sol

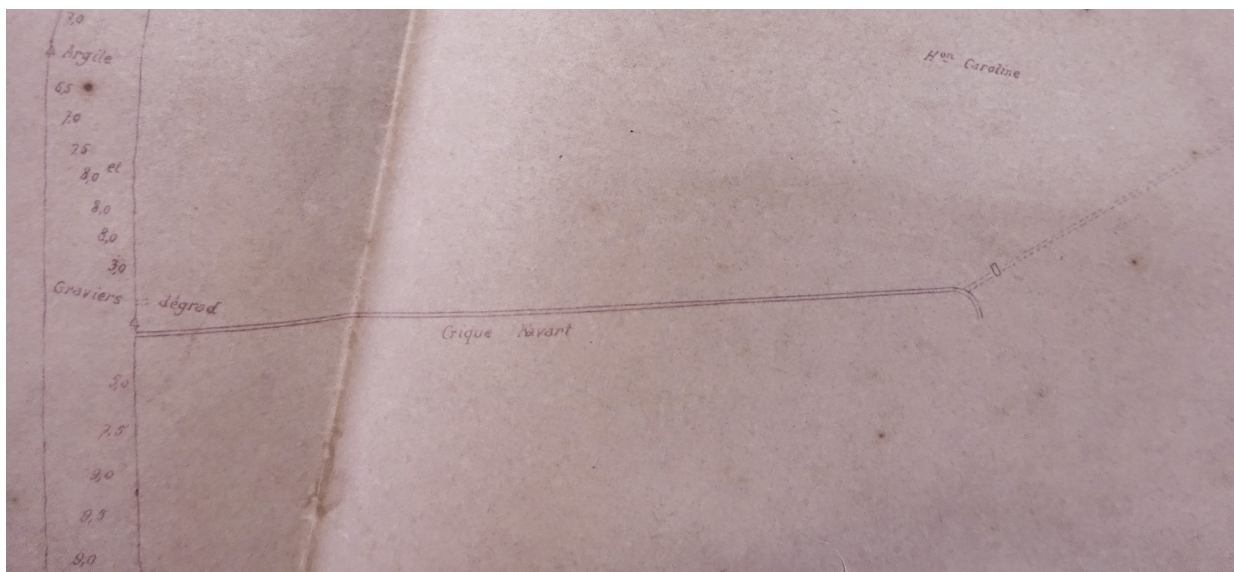
La zone basse, plus ou moins inondable, a été mise en valeur par des travaux d'aménagement dont les traces sont toujours visibles actuellement. Ceux-ci consistent en le creusement de canaux de drainage, le terrassement de digues et la fabrication d'écluses.

Les vestiges de ces anciens travaux sont identifiables le long de la route qui mène au village de Favard, construite sur l'ancienne digue qui reliait l'Oyac à l'habitation *la Caroline*.

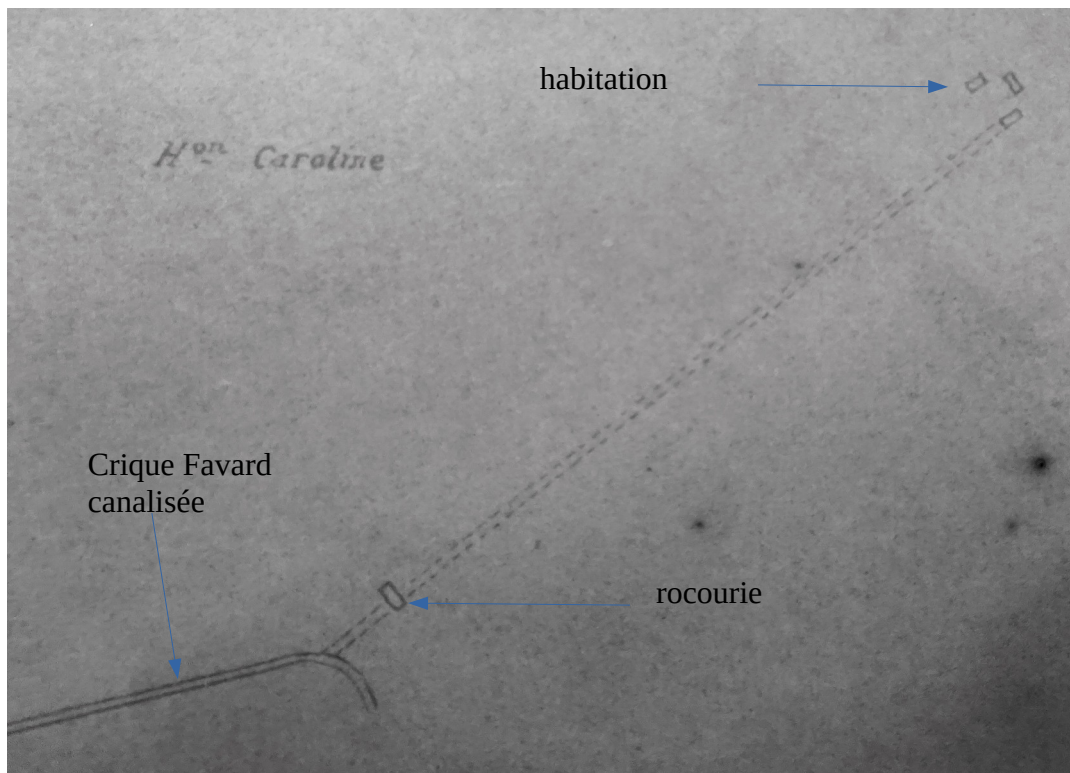


Traces des anciens canaux perpendiculaires à la route construite sur l'ancienne digue.

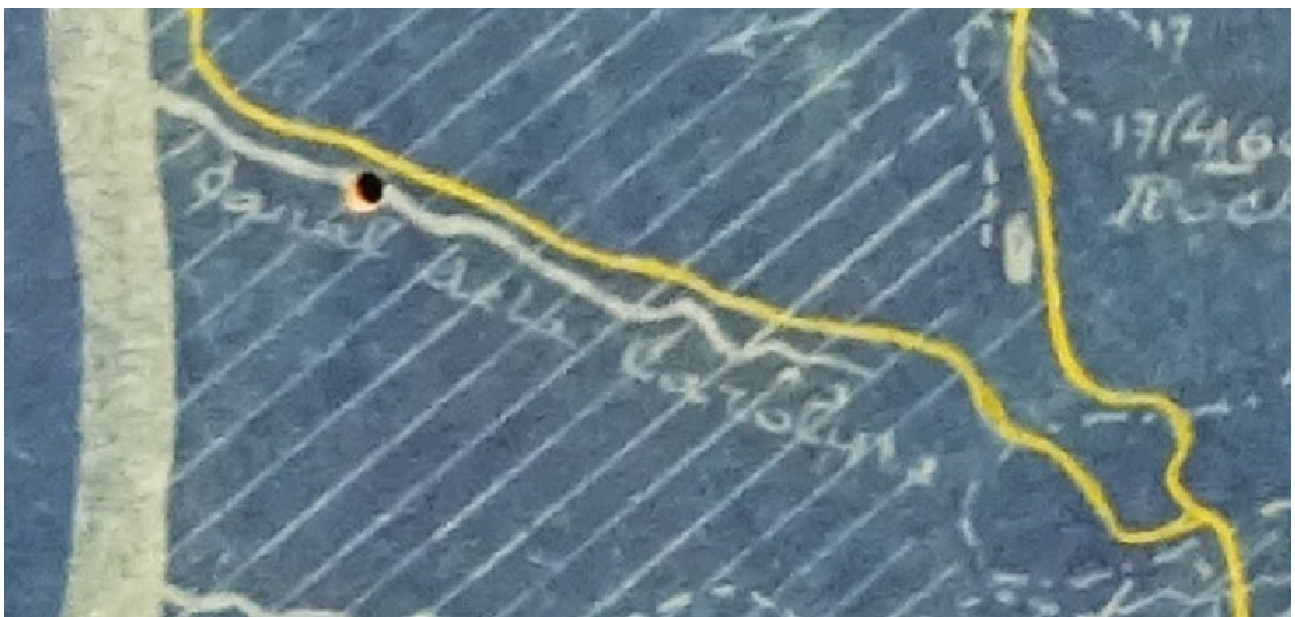
(Géoportail, photo aérienne de la route qui mène au village Favard)



(AT Guyane, plan non daté de la crique Favard canalisée)



(AT Guyane, plan non daté de la crique Favard canalisée, image précédente agrandie)



(AT Guyane, carte non datée extraite d'un dossier sur le tracé d'un chemin de fer)

La crique Favard en blanc se dénomme « *canal* » et la reconnaissance pédestre, dessinée en jaune, effectuée pour ce projet de chemin de fer à une date inconnue s'est effectuée, sans doute, sur l'ancienne digue parallèle au canal et sur les traces du chemin du roi.

Evoqués précédemment, un aménagement des terres entre l’Orapu et l’habitation *la Désirée* a été aussi exécuté. Une reconnaissance sommaire du terrain a permis de reconnaître plusieurs canaux de drainage en arrière de la sucrerie.

### 3-2 Les bâtiments industriels

#### 3-2-1 Les sécheries à girofle

Des sécheries se sont construites pour le séchage des clous de girofle. On en trouve une sur l’habitation *la Caroline* avec la description suivante.

Extrait de l’inventaire après décès de Michel Favard (1864), habitation La Caroline, Roura

« 315/ Sécherie : ce bâtiment, situé au nord-ouest de la maison principale[1], est élevé par maçonnerie, construit en charpente et couvert en bardeaux. Il se compose d’un rez-de-chaussée planchéyé[2] et d’un grenier planchéyé avec lucarnes. Sous les planches du rez-de-chaussée se trouvent deux rangées de tiroirs avec leurs[3] coulisses intérieures et extérieures. Le rez-de-chaussée est fermé sur les deux faces nord et sud par des barreaux[4], dont il manque un grand nombre[5]. Du côté nord il en manque la moitié environ des tiroirs et des coulisses. Quant au surplus, le bâtiment est en assez bon état.

[1] En marge : « situé au nord-ouest de la maison principale ».

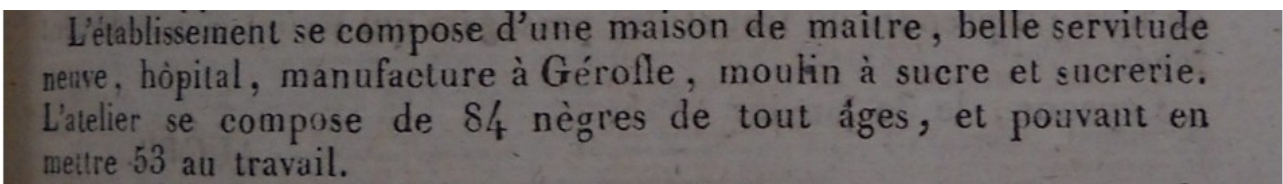
[2] Barré : « élevé ».

[3] En marge : « deux rangées de tiroirs avec leurs » ; barré : « des tiroirs avec ».

[4] Barré : « [ ? ] ».

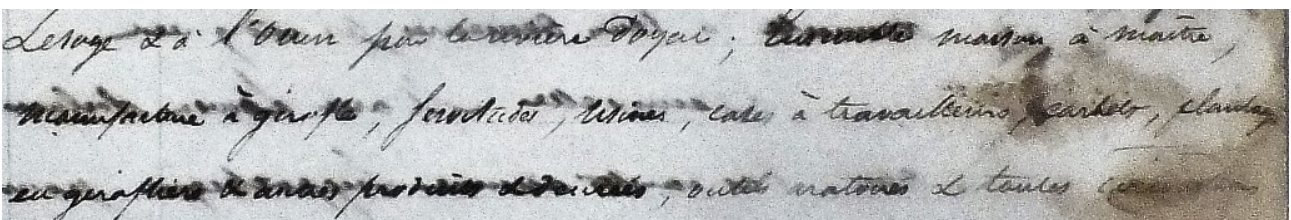
[5] Barré : « de barreaux ». »

Une autre sécherie se situe sur la terrasse supérieure de l’habitation *la Désirée*, désignée « *manufacture à gérofle* » dans l’annonce de vente de l’habitation.



(AT Guyane, *Feuille de la Guyane Française de 1825*, vente de l’habitation *la Désirée*)

Une troisième sécherie relatée précédemment (page 11) dite « *manufacture à girofle* » se trouvait sur l’habitation *le Labyrinthe*.



(AT Guyane, acte notarié du 28 avril 1849, notaire Dechamp)

Il est vraisemblable qu'un tel bâtiment se trouvait également sur l'habitation *Beauséjour*.

### 3-2-2 La sucrerie

Celle ci se trouve sur l'habitation *la Désirée*, citée en 1825 dans l'annonce précédente. Son descriptif est détaillé à la page 22 de cette étude.

L'année de sa création semble être comprise entre 1822 et 1832 car en 1822, il n'existe aucune culture recensée de canne à sucre et cette production semble déjà abandonnée en 1832 car Siredey ne la mentionne pas dans son inventaire des habitations.

### 3-2-3 Les roucouries

En 1782, une roucourie est dessinée sur le terrier de la veuve Benoist située au dessus de l'habitation (voir page 10).

L'habitation *la Caroline* possède elle aussi une roucourie située près du canal. Le soubassement d'un bâtiment et des vestiges métalliques y sont encore présents.



Roue en métal de la roucourie de *la Caroline*

### 3-3 Les différentes cultures

C'est la culture des épices et principalement celle du giroflier<sup>47</sup> qui sera, durant de nombreuses années, la source de revenus importants pour nos habitants.

Ainsi, Victor Hugues commissaire du gouvernement, dans une lettre au ministre en date du 12 octobre 1802, écrivait :

*« Deux habitants de la Colonie, les citoyens Decoux et Laborde ; se sont livrés depuis quatre ans à la culture du girofle et font en ce moment une récolte dont le produit surpassera la valeur de leur habitation : »*<sup>48</sup>

Dans un mémoire paru en 1820, Victor Hugues citait en terme élogieux, les habitants Decoux et Favard à propos du girofle.

47 Christian Lamendin, l'histoire du girofle en Guyane, 2014, archeologie-guyane.jimdofree.com.

48 Anom, C14 volume 80 folio 124.



« que jusqu'à présent, on n'avait pas réussi à faire du girofle et qu'il n'y avait que deux habitans MM Favard et Decoux qui en eussent quelques mille pieds ; que, ceux qui avaient été plantés par les autres habitans à Approuague avaient été abandonnés lors de la liberté des nègres et que je croyais que cette denrée serait une source de prospérité pour la colonie. [...] Messieurs Favard et Decoux qui avaient aussi contribué à la propagation du girofler reçurent du négrier qui avait fourni les 150 à la gabrielle chacun 30 nègres à condition qu'ils entretiennent les giroflers qu'ils voulaient abandonner. »<sup>49</sup>

Plus tard, le gouverneur Jubelin lors de son passage en 1830 sur l'habitation *la Caroline* écrivait :

« A 6 heures, nous arrivâmes à la caroline, plantation de M. Favard, commissaire-commandant du quartier de Roura. Cette habitation est une des plus belles de la colonie ; elle est plantée en géofliers ; ces arbres superbes dont les cimes odorantes s'élèvent aussi régulièrement que s'ils étaient taillés par l'homme, forment un par immense que des cascades embellissent. »<sup>50</sup>

Récapitulons dans un tableau les productions des cultures de nos habitations **en 1822**.

habitation	Quarrés de Coton	Quarrés de Rocou	Quarrés de Manioc	Pieds de caféiers	Pieds de cacaoyers	Pieds de giroflers	Pieds de canneliers	Pieds de muscadiers
La Caroline			30	600	1000	8000	3000	150
La Désirée			18			4000	200	5
Le Labyrinthe			9			4000		
Beauséjour			17	300		2500	300	200
Ste Elisabeth			3			150	50	
Phelippon	0,5		4			160	52	6

Nous constatons en cette année 1822 la prédominance de la culture du girofler et l'abandon de la culture de rocou sur l'ensemble des habitations. La chute des cours du girofle dans les années 1830 conduira à cultiver de nouveau le rocou. Nous avons ainsi, en 1834, 25 hectares de roucouyers plantés sur *la Désirée*.

49 Archives Départementales de la Gironde, 61 J 27.

50 AT Guyane, *Feuille de la Guyane Française* de 1830.

## Établissements agricoles en 1861<sup>51</sup>

habitation	propriétaire	production	Surfaces cultivées en ha	classe
La Caroline	Michel Favard	Café, cacao, girofle, roucou, vivres	81	1
Fourgassier	La Fortune	Café, cacao, girofle, roucou, vivres	13,75	3
La Désirée	Mourié	Café, girofle, vivres	8	4
Sainte Pauline	Platonette	Café, girofle, vivres	8,5	4

Quarante années plus tard, l'importance de *la Caroline* est toujours aussi marquée avec maintenant une production de roucou.

Nous rappellerons que dans les années 1850, l'achat des terrains étaient conditionnés par des plantations de roucouyers et la livraison des graines à l'usine de *Grande Marée*.

Le girofle subsiste, reliquat des anciennes plantations. En 1859 on écrivait ceci :

*« Partout le girofle est abandonné et les arbres meurent ; le roucou est négligé, en raison de la baisse du prix de cette denrée, et jusqu'à présent les propriétaires ne s'occupent nullement de substituer une autre culture à ce fâcheux état de choses. »*<sup>52</sup>

On peut noter néanmoins des cultures de caféiers sur les quatre habitations de notre liste.

## Conclusion

L'histoire de notre concession s'étale donc sur environ 200 ans, du début des années 1700 à la fin des années 1800. On peut l'identifier au passé de la Guyane de cette époque par l'évolution de son foncier et de sa population.

### Le foncier

Année	1703	1754	1786	1822	1832	1848	1855
Nombre de parcelles	1	3	5	6	6	6	13

Notre concession de 1703, d'environ 24 km<sup>2</sup>, se divise en de nombreuses parcelles dont les trois premières sont le résultat du partage initié par la succession de 1754. Ensuite des ventes et des héritages fractionneront ces terrains. Néanmoins, les parcelles de l'habitation *la Désirée* et de *la Caroline* à Favard resteront toujours dans leurs dimensions initiales.

<sup>51</sup> AT Guyane, *Feuille de la Guyane Française* de 1861.

<sup>52</sup> AT Guyane, *Feuille de la Guyane Française* de 1859.

En 2020, le cadastre de la commune de Roura reproduit presque intégralement les différentes parcelles de la carte de Flotte de 1869.

Du fait de l'éloignement de ces terrains du bourg de Roura et en encore plus de Cayenne, la population existante de nos parcelles va abandonner les terrains achetés. Aucun nouvel acheteur ne se manifeste à priori pour des éventuels rachats mis à part Darchel et Castry en 1864. Ces deux achats sont sans doute spéculatifs car Castry est blanchisseuse à Cayenne et Darchel est déjà propriétaire cultivateur au tour de l'Ile.

En 2020, ces terrains sont toujours inoccupés mis à part celui du village de Favard et celui des cascades de Fourgassié.

### La population

Deux périodes bien distinctes partagent notre population, l'avant esclavage et l'après esclavage à partir de 1848.

Initialement, la concession est attribuée à Favre, procureur du roi, personnalité de la Guyane à cette époque. Ses descendants (Mourié pour *la Désirée*) et les descendants des premières familles d'habitants occupent ensuite les terrains. On retrouve ainsi les familles Favard (présent en 1709) ou Dedon (présence en 1733).

Les années 1850 est la période d'achat des terrains par des anciens esclaves (Platonet, Tinibon, Gastiny, Boisville, Lafortune). Certains avec leurs familles comme les Platonet ou Sanspeur occuperont durant une vingtaine d'années leurs nouvelles habitations. D'autres, comme Cornélie ou Quenneson ne feront aucunes cultures.

Ainsi, depuis 1890 et sans doute un peu avant, notre concession initiale est dépeuplée à l'image de l'exode rural en métropole.

*« Depuis l'année 1885, le sabrage s'est effectué de Roura à l'habitation Fourgassier soit sur un parcours de 13 kilomètres. Comme la partie comprise entre l'habitation Blanchard et celle de Fourgassier (7 kilomètres) ne dessert aucune propriété, je pense qu'il conviendrait dans l'intérêt du bourg de l'abandonner et de ne s'occuper que de celle située entre Roura et Blanchard soit 6 kilomètres environ. »<sup>53</sup>*

Néanmoins, *la Caroline* fait l'objet de recherches aurifères dans les années 1870 – 1880 avérées par les permis de recherches accordées par le gouvernement à Alexandre Couy. Il est donc possible que les lieux aient été occupés durant quelques années par des orpailleurs.

En effet, d'anciens travaux d'orpaillage sont actuellement visibles sur l'habitation Chevreuil contiguë à *la Caroline* et par ailleurs, dans son annonce en 1875 pour la vente de son habitation *la Désirée*, Mme Mourié signalait que son terrain était aurifère.

---

53 AT Guyane, 17 E dépôt, Roura, lettre du maire au directeur de l'intérieur du 6 août 1890.

## Généalogie Favre

Issac **FAVRE**<sup>54</sup> ? - 28/12/1707 (*Cayenne*) & 25/11/1695 (*Cayenne*) Jeanne **BOUDET**<sup>55</sup>[ 1746 - 1752]

- **Jean Philippe**<sup>56</sup> 11/5/1697<sup>57</sup> (*Cayenne*) – 4/4/1747 (*Roura*) & 20/4/1720 (*Cayenne*)  
Catherine Françoise **Busseau de Fosse**<sup>58</sup> ca 1700 (*Brest*) - 17/2/1739 (*Cayenne*)
  - Jeanne Françoise 11/3/1721 (*Cayenne*) - 29/12/1725 (*Cayenne*)
  - Marie Philippe 5/2/1723 (*Cayenne*) - 25/2/1770<sup>59</sup> (*Roura*) & 12/8/1748 (*Cayenne*)  
**Hilaire De Lage De La Landerie**<sup>60</sup> ? - 7/10/1756 (*Roura*)
    - Antoine Hilaire 1/9/1749 (*Cayenne*) - 18/3/1818 (*Cayenne*) & 16/1/1783 (*Cayenne*)  
Marie Thérèse **Dedons** 18/10/1765 (*Roura*) - ?
    - Elise ? - 4/6/1752 (*Roura*)
    - Louise 19/5/1752 (*Cayenne*) - 7/10/1753 (*Roura*)
    - Laurent François Régis 8/4/1755 (*Cayenne*) - ?
  - Pierre Philippe 10/10/1724 (*Cayenne*) - 6/11/1751 (*Cayenne*)
  - Marie Thérèse 6/1/1726 (*Cayenne*) - 14/2/1772 (*Cayenne*) & 16/6/1756 (*Cayenne*) Jean François **Dedon** 8/4/1737 (*Cayenne*) – 21/6/1773 (*Roura*)
    - Marie Jean Baptiste 20/11/1759 (*Cayenne*) - ?
    - Marie Thérèse 18/10/1765 (*Roura*) - ? & 16/1/1783 (*Cayenne*) Antoine Hilaire de **Lalanderie** 1/9/1749 (*Cayenne*) - 18/3/1818 (*Cayenne*)
    - Jean François 14/3/1769 (*Roura*) - ?
  - Alexandre 4/11/1727 (*Cayenne*) - 22/12/1730 (*Cayenne*)
  - Olive Rose 3/12/1728 (*Cayenne*) - ?
  - Jean Baptiste Philippe 30/7/1730 (*Cayenne*) - 24/7/1766 (*Roura*)
  - Marie Marguerite 29/2/1732 (*Cayenne*) - 7/9/1771 (*Cayenne*) & 6/2/1753 (*Cayenne*)  
Charles Joseph **LERBEILH** ca 1725 (*St Pierre*) - 16/4/1760 (*Cayenne*)
    - Marie Marguerite 18/12/1753 (*Cayenne*) - ?
    - Charles Marie Antoine 16/2/1755 (*Cayenne*) - 17/11/1758 (*Cayenne*)
    - Laurent Marie Joseph 9/5/1757 (*Cayenne*) - 9/4/1758 (*Cayenne*)
    - Marie Anne 18/4/1759 (*Cayenne*) - ? (*Cayenne*) & 10/5/1784 (*Cayenne*) Jacques Marie Louis **Decoux** 22/9/1752 (*Louisbourg, Canada*) - 6/12/1795 (*Cayenne*)
    - Rose 12/3/1760 (*Cayenne*) - ?
  - Marie Marguerite 29/2/1732 (*Cayenne*) – 7/9/1771 (*Cayenne*) & 15/2/1762 (*Cayenne*)  
François Michel **MARSCHALK de CHARANVILLE** ca 1725 - 21/3/1764 (*Cayenne*)
  - Marie Marguerite 29/2/1732 (*Cayenne*) - 7/9/1771 (*Cayenne*) & 11/1/1766 (*Cayenne*)  
Louis **DECOUX**<sup>61</sup> 29/10/1739 (*Canada*) - 23/2/1816 (*Cayenne*)
    - Marguerite Rose 23/9/1766 (*Cayenne*) - 20/5/1836 (*Dordogne*) & 29/1/1788 (St Pardoux) Gabriel **TESSIERE DE BELLECIZE** ca 1763 - 5/6/1827 (*Sarlande*)

54 Maître chirurgien, fils de Philippe Favre, chirurgien à Châtellerault en Poitou. En 1706, juge. Décédé en 1707, était conseiller et procureur du roi.

55 Fille de Pierre Boudet et Marie Bouteiller de la ville de Blaye.

56 Procureur du roi.

57 1697, parrain : Jean Bouteiller ; marraine : Marie Picard.

58 1720, sa mère est l'épouse de Dupas, enseigne en Guyane.

59 Louis Passerat de la Chapelle est témoin lors du décès en 1770.

60 Greffier.

61 Arrive en Guyane le 13 septembre 1766.

- Marie Anne Zélie 19/12/1803 (**St Pardoux**) – 22/11/1889 & 10/6/1844 Jean Hilaire François **MOURIE** <sup>62</sup>12/02/1810 – 22/11/1891 (**Périgueux**)
- Jean Gaspard 24/6/1734 (**Cayenne**) - 21/9/1734 (**Cayenne**)
- **Laurent Régis**<sup>63</sup> 26/11/1735 (**Cayenne**) – 27/9/1770 (**Cayenne**)
- Jeanne 18/2/1739 (**Cayenne**) - 16/3/1769 (**Cayenne**) & 12/5/1755 (**Cayenne**) Jean Jacques **de LINGENDES** ca 1730 – 21/1/1768 (**Cayenne**)
  - Jacques Marie 2/1/1756 (**Cayenne**) – 15/7/1787 (**Cayenne**)
  - Marie Gabriel 30/10/1759 (**Cayenne**) – 2/8/1761 (**Cayenne**)
  - Marianne Elisabeth 24/4/1762 (**Cayenne**) - 9/12/1848 (**Pleumeur Bodou**) & 17/2/1789 (**Cayenne**) Marie Claude **de Nompère de Chamagny** ca 1769 – 12/12/1789 (**Cayenne**)
  - Marianne Elisabeth 24/4/1762 (**Cayenne**) - 9/12/1848 (**Pleumeur Bodou**) & 1790 Jean **Vidal**
- **Rémy** 10/11/1698 (**Rémire**) - avant 1707
- x 7/7/1704 (**Cayenne**) - 11/7/1704 (**Cayenne**)
- **Jacques**<sup>64</sup> 17/12/1702 (**Rémire**) – 30/11/1755 (**Cayenne**) & 2/4/1731 (**Cayenne**) Marie Catherine **Favard** 12/10/1714 (**Cayenne**) - 5/8/1773 (**Cayenne**)
  - Marie Catherine 30/12/1732 (**Cayenne**) - ? & 7/4/1750 (**Cayenne**) Thomas **Simon (Paris)** - ?
    - Laurent Joseph 3/11/1754 (**Cayenne**) - 7/11/1755 (**Cayenne**)
    - Marie Jean Joseph 7/11/1756 (**Cayenne**) - 20/8/1757 (**Cayenne**)
  - Jacques Blaise 12/6/1735 (**Cayenne**) - 2/2/1740 (**Roura**)
  - Jean Philippe 30/8/1738 (**Cayenne**) - ? & 3/5/1764 (**Cayenne**) Catherine Jeanne **Bouteiller**
    - Jeanne ca 1767 - 2/8/1770 (**Cayenne**)
  - Philippe Antoine 7/3/1739 (**Cayenne**) - ?
  - Marie Henriette 19/10/1741 (**Cayenne**) - 13/12/1743 (**Cayenne**)
  - Marie Rose 1/1/1743 (**Cayenne**) - 3/10/1743 (**Cayenne**)
  - Marie Catherine 21/9/1744 (**Cayenne**) - 11/3/1746 (**Cayenne**)
  - Marie Adélaïde 4/3/1745 (**Cayenne**) - 13/1/1746 (**Cayenne**)
  - Marie Rose 1/1/1750 (**Cayenne**) - 9/1/1750 (**Cayenne**)
- **Antoine** mai 1706 <sup>65</sup>(**Cayenne**) - après 1717

---

62 Ancien conseiller à la cour de Cayenne.

63 Lieutenant de milice en 1770, Dupas de la Manselière est témoin.

64 Favre cadet, habitation *la Providence* en 1737 ; sur le recensement de 1723, il a 17 ans.

65 1706, marraine Madeleine Rosnay, épouse de Pierre Boudet.

## Généalogie de Jean Baptiste DEDON (S) (procureur du roi, l'aîné) habitation la Provence

Jean DEDON & Claire PEYRE

- Jean Baptiste **Dedon**<sup>66</sup> ca 1690 (*Istres*) – 28/4/1764 (*Roura*) & 1/6/1733 (*Rémire*) Marguerite Rose **COURANT** 1717 – 1743
  - Marie Claire 28/6/1735 (*Cayenne*) - 1/1/1784 (*Cayenne*)
  - **Jean François** 8/4/1737 (*Cayenne*) – 21/6/1773 (*Roura*) & 16/6/1756 (*Cayenne*) Anne Thérèse **FAVRE** 6/1/1726 - 14/2/1772 (*Roura*)
    - Marie Jean Baptiste<sup>67</sup> 20/11/1759 (*Cayenne*) - 20/1/1796 (*Approuague, noyade*) & 1/5/1786 (*Approuague*) Marie Anne Scolastique Neron **MORANGE**
      - Anne Marie Laurentine 17/8/1790 (*Approuague*) – 29/5/1822 (*Approuague*) & 29/2/1808 (*Cayenne*) Jean **DUFOURG**
    - Marie Claire 18/1/1763 (*Cayenne*) – 1/11/1764 (*Roura*)
    - Marie Thérèse 18/10/1765 (*Roura*) - ? & 16/1/1783 (*Cayenne*) Antoine Hilaire de Lage de **la LANDERIE**
    - Marie Thérèse 18/10/1765 (*Roura*) - ? & 30/10/1797 (*Approuague*) Jean **LAMARQUE**<sup>68</sup>
    - Marie Thérèse 18/10/1765 (*Roura*) - ? & 21/9/1809 (*Cayenne*) Jacques **BERTHOLET**
    - Jean François 14/9/1769 (*Roura*) - 20/1/1796 (*Approuague, noyade*)
  - Thérèse ca 1742 – 12/3/1765 (*Roura*) & 30/3/1761 (*Cayenne*) Philippe Balthazar **LEROUX** 6/4/1731 (*Cayenne*) – 11/8/1790 (*Cayenne*)
  - Jean Baptiste 17/10/1742 (*Roura*) - ?
  - Victoire ca 1738 - 31/10/1742 (*Roura*)
- **Honoré**<sup>69</sup> **DEDONS** 22/6/1704 (*Istres*) – 17/11/1767 (*Cayenne*) & Catherine **MIEROUX (Mirou)** 1709 – 7/12/1781 (*Cayenne*)
  - **Jérôme Honoré**<sup>70</sup> 25/1/1741 (*Cayenne*) – 30/3/1778 (*Cayenne*) & Marie Josephe **VALLEE** ca 1747 – 5/12/1770 (*Cayenne*)
    - Marie Joseph 17/2 1767 (*Cayenne*) - ?
    - Louis 29/2/1768 (*Cayenne*) – 26/4/1768 (*Cayenne*)
    - **Jacques Honoré** 4/5/1769 (*Cayenne*) – 31/10/1838 (*Cayenne*) & **Louise** ca 1780 – 10/7/1816 (*Cayenne*)
      - Louis Philogène 26/6/1797 - ?
      - Elisabeth 26/6/1804 - ? & **PACIFIQUE**
      - Louis Jacques 11/7/1806 - ?
      - Louis 7/1/1809 - 20/10/1862 (*Cayenne*)
      - Marie Antoinette Ernestine 22/11/1811 - ? & Onezime **LHUERRE** ? - 2/4/1854 (*Cayenne*)
        - Marie Rose Virginie 26/6/1845 (*Cayenne*) - ? & 17/7/1880 (*Cayenne*) Emillien **FELSINA**
      - Marie Thérèse 21/3/1815 - 3/10/1846 (*Cayenne*) & Esprit **LAURENCOT**
    - X 5/12/1770 (*Cayenne*) – 6/12/1770 (*Cayenne*)
  - Rose Magdeleine ca 1742 (*Cayenne*) – 10/1/1787 (*Roura*) & 2/7/1764 Jacques Vieghe **BELAIR**
  - Catherine 25/7/1745 (*Cayenne*) - 1/6/1767 (*Cayenne*)
  - Jean Baptiste 30/10/1749 (*Cayenne*) – 30/3/1753 (*Cayenne*)
  - Marguerite 22/1/1753 (*Cayenne*) - ? & 10/4/1771 (*Cayenne*) Jean François **PHILLIPON**<sup>71</sup> (*Nantes*) - ?
    - Marie Rose Joseph 12/2/1779 (*Cayenne*) - ?
  - Joseph 2/1/1756 (*Cayenne*) - 16/4/1791 (*Cayenne*)<sup>72</sup>
  - Noël Michel 28/9/1758 (*Cayenne*) - ?

38

66 Chirurgien major et procureur.

67 Maire d'Approuague.

68 Chirurgien détaché au bourg de Villebois en 1796.

69 Chirurgien puis substitut du procureur.

70 Ecrivain de marine.

71 En 1771, capitaine de navire ; en 1779 officier de milice.

72 Habitant de Rémire lors de son décès.

## Généalogie de BOUDET

Pierre **BOUDET** & Marie **BOUTEILLER**

- Jeanne (**Blaye**) ? - & 25/11/1695 (**Cayenne**) Isaac **FAVRE** ? - 28/12/1707 (**Cayenne**)
- Jeanne (**Blaye**) & 18/9/1709 (**Cayenne**) Jacques **DELAJARD**<sup>73</sup> ? - 7/12/1740 (**Cayenne**)
  - Jeanne Françoise Régis 6/2/1719 (**Cayenne**) - ? & 31/1/1736 (**Cayenne**) Laurent Pierre **DUPAS de la MANSELLIERE**<sup>74</sup> 1713 (**Riaillé**) - 1764
    - Marguerite Marie 21/10/1744 (**Cayenne**) – 20/6/1779 (**Cayenne**) & 25/1/1765 Louis Honoré **PASSERAT de la CHAPELLE** (30/1/1713 (**Riaillé**) - 7/12/1775 (**Cayenne**)
      - Laurent Honoré 25/1/1767 (**Rémire**) - ?
      - Marie Thérèse 27/2/1770 (**Roura**) - ?
- Jeanne (**Blaye**) & 14/2/1746 (**Cayenne**) Jean Antoine **BRULETOUT de PREFONTAINE**
- Joseph<sup>75</sup> ca 1683 (**Blaye, St Romain**) - 6/12/1751 (**Rémire**) & 4/3/1710 (**Cayenne**) Marie Hélène **BROSSARD**
  - Marie Elisabeth 1/2/1711 (**Cayenne**) – 1787 & Balthazar **Leroux** 13/6/1703 (**Cayenne**) – 4/3/1755 (**Cayenne**)
    - Philippe Balthazar 6/4/1731 (**Cayenne**) – 11/8/1790 (**Cayenne**) & 30/3/1761 (**Cayenne**) Thérèse **Dedons** ca 1742 – 12/3/1765 (**Roura**)
  - Jacques Joseph 29/1/1714 (**Cayenne**) - ?
  - Catherine Rose<sup>76</sup> 14/6/1716 (**Cayenne**) – 23/1/1750 (**Cayenne**) & 20/8/1731 (**Cayenne**) François **COURANT**
- Pierre<sup>77</sup> ca 1675 (**Blaye**) - 11/10/1726 (**Cayenne**) & 21/5/1703 (**Cayenne**) Marie Madeleine **ROSNAY**
  - Jeanne Elisabeth 2/3/1709 (**Cayenne**) – 4/3/1709 (**Cayenne**)
  - Pierre Xavier<sup>78</sup> 27/1/1714 (**Cayenne**) – 8/9/1763 (**Roura**) & 1/6/1733 (**Rémire**) Marie Thérèse **COURANT**
    - Paul Xavier 15/6/1738 (**Roura**) - ?
    - François Xavier 15/12/1740 (**Roura**) – 26/2/1780 (**Cayenne**) & 6/8/1771 (**Roura**) Marie Thérèse **GOURGUE** 1/8/1755 (**Roura**) – 25/1/1779 (**Roura**)
      - Marie Thérèse 1772-1773
      - Marie Rose 19/6/1774 (**Roura**) - ?
      - Onésime ? - 15/2/1779 (**Roura**)
    - Joseph 20/1/1743 (**Roura**) - ?
    - Jean Baptiste avril 1747 (**Roura**) - ?
    - Jean Baptiste 10/10/1751 - (**Roura**) - 8/7/1766 (**Roura**)
    - Laurent Gabriel 9/1/1754 (**Roura**) - 10/7/1790 (**Cayenne**)
    - Marianne (Marie Jeanne) ? - 16/12/1799 (**la Gueydonne**) & 18/7/1763 (**Roura**) Michel Louis **GOURGUE** 1737 – 6/7/1774 (**Roura**)
      - Marie Thérèse 28/5/1764 (**Roura**) - ?
    - Marianne (Marie Jeanne) ? - 16/12/1799 (**la Gueydonne**) & 22/8/1787 (**Roura**) Jean Baptiste **MIROUX**
  - Paul ? - 23/5/1759 (**Roura**) & 10/11/1738 (**Rémire**) Marie Victoire **COURANT** 28/8/1721 (**Rémire**) – 13/4/1770 (**Roura**)
    - Jean Baptiste 8/6/1751 (**Cayenne**) -?
    - Anne Victoire 6/3/1753 (**Cayenne**) - 19/5/1784 (**Roura**) & 7/1/1767 (**Cayenne**) Pierre **BERTHIER**

73 En 1709, sieur de la Chomette. A son décès, major de la garnison.

74 En 1736, major des troupes, natif de Riaillé, paroisse de Nantes.

75 En 1710, chirurgien ; En 1751, doyen des conseillers du conseil supérieur ; en 1737, habitation *Ste Rose*.

76 En 1737, habitation *Ste Rose* sur l'Orapu.

77 En 1714, conseiller au conseil supérieur.

78 Dans le recensement de 1737 dit Boudet jeune, habitation *le Saint Pierre*.

## Index des noms

Benoist veuve (Jeanne Brossard) 6;7;8  
Berville Gabriel 7  
Besse Eugène 7  
Boisville Auguste 25  
Boudet Florentin 13  
Boudet Jeanne 3  
Bouron André 7  
Bouteiller Jean 5  
Brûletout de Préfontaine Jean Antoine 3  
Busseau Defossé Catherine Françoise 4  
Caniot Jean Antoine 23;24  
Champrigaud du Montel Claude François 26  
Charanville François Michel 16  
Cornelis Elisabeth 26  
Clement Serine 23;27  
Couy Alexandre 15  
Daccarette Catherine Marguerite 16  
Darchel Richard 26  
Decoux Louis 15 ;16  
Dedon Joseph 23;24;27  
Dedon Marie Thérèse 23  
Dedon Marguerite 23;27  
Delajard Jacques 3  
Dupas de la Mancelière Laurent Pierre 8  
Elingat Laurent 25  
Fabre Pierre 23  
Favard Catherine 4  
Favard Thomas 5;14  
Favre Antoine 3  
Favre Isaac 3  
Favre Jacques 3;4  
Favre Jean Baptiste 7;8  
Favre Jean Philippe 3;4;20  
Favre Laurent Régis 14  
Favre Marie Marguerite 15  
Favre Marie Philippe 23  
Favre Régis 6  
Flotte Urbain 26  
Fourgassié Samuel 24;25  
Gassini (Gastiny) Gaspard 13  
Guillermin Georges 7  
Labrador Baptiste 26  
Laborde Joseph 5;7;8  
Lafortune Fortuné 26  
Lairal Noël 25  
Landerie (de la) Hilaire 23



Landerie (de la) Antoine Hilaire 23;24  
Lerbeihl Charles Joseph 16  
Lingendes Jacques Marie 14  
Louise Marie 7  
Minerve (veuve Codirot) 28  
Mirat Pierre Antoine 17  
Mourié Jean Hilaire François 17  
Mourié Marie Anne Zélie (Tessière de Bellesize) 17  
Nompère veuve (Marianne Elisabeth de Lingendes) 6;14  
Philippon (Phelippon) Jean François 26  
Platonet Mathieu 11  
Prépaud veuve ( Marie Rose Courant) 6;7;8  
Rouxel Caroline Adelaïde 14  
Sanemongon (Sannemongon) 15  
Sanspeur Guillaume 13  
Tinibon Augustin 11  
Victoire dite Quennson (Quenneson) 13  
Virgile Hippolyte 25;26

